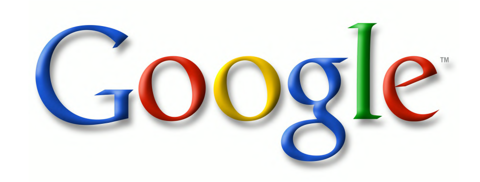
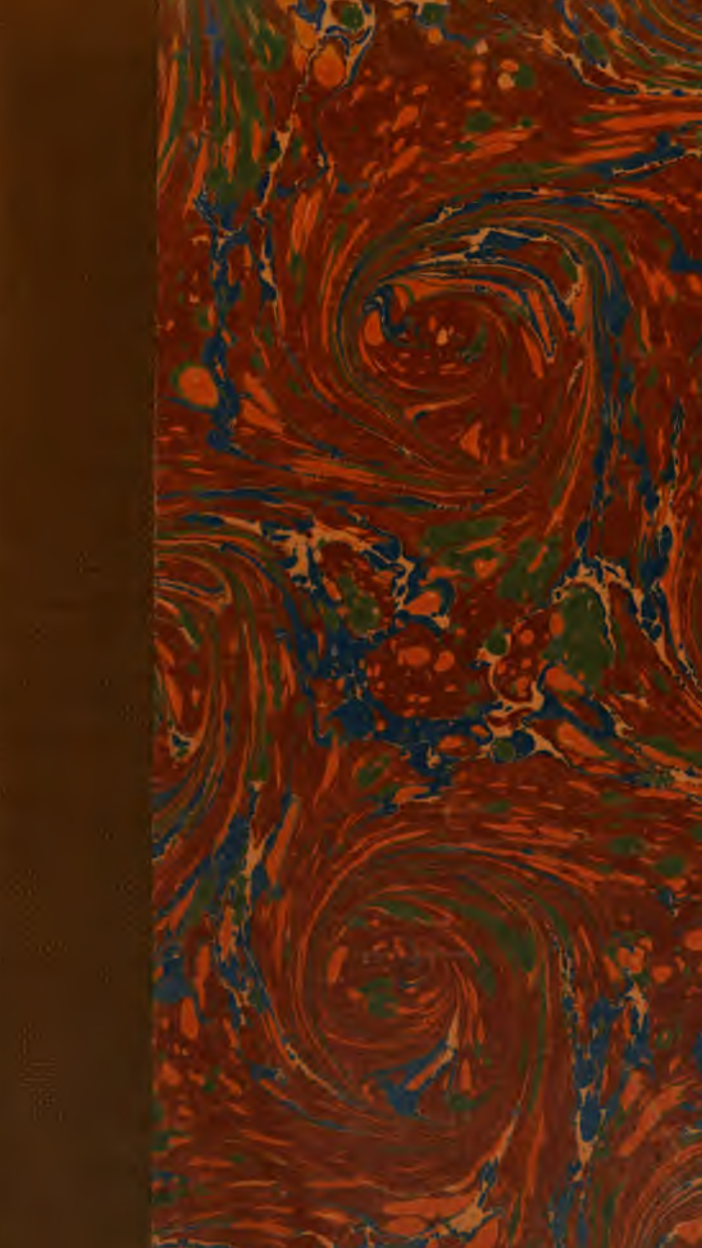




28 7bre 1813.

Charles Cornet

X .o.

ABREGÉ
DE
LA CHRONOLOGIE
De M. le Chevalier
ISAAC NEWTON,
Fait par lui-même, & traduit sur le Manuscrit Anglois.

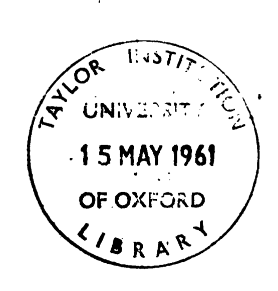


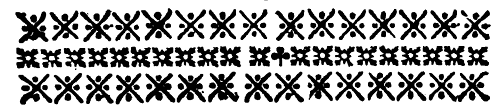
A PARIS,

Chez GUILLAUME CAVELIER, fils, ruë saint Jacques, près la fontaine S. Severin, au Lys d'Or.

M. DCC. XXV.

Avec Approbation & Privilege du Roy.





ABREGÉ
DE LA CHRONOLOGIE
DE Mr NEWTON,
Fait par lui-même, & traduit sur le Manuscrit Anglois.

Les Antiquitez Greques sont remplies de fictions Poëtiques, parce que les Grecs n'ont rien écrit en prose avant la Conquête de l'Asie par Cyrus Roi de Perse. Ce fut alors que Pherecydes de Scyros & Cadmus de Milet introduisirent l'usage de publier des Livres en prose. Pherecydes l'Athenien vers la fin du regne de Darius écrivit un Ouvrage sur les Antiquitez qu'il distribua par Genealogies & par familles. Il est regardé comme un des meilleurs Genealogistes. Epimenides l'Historien suivit la même méthode. Hellanicus, qui étoit plus vieux de douze ans qu'Herodote, distribua son Histoire suivant les années & les successions des Prêtresses de Junon à Argos. Les autres ont suivi les regnes des

Rois de Lacedemone, ou des Archontes d'Athénes.

Hippias d'Elée, environ 30. ans avant la fin de l'Empire des Perses, publia un Catalogue ou Liste des noms de ceux qui avoient remporté le prix aux Jeux Olimpiques. Ephorus disciple du Philosophe Heraclite écrivit environ dix ans avant la fin du même Empire une Histoire Chronologique de la Grece, commençant au retour des Heraclides dans le Peloponnese, & finissant au Siége de Perinthe, par Philippe Roi de Macédoine pere d'Alexandre, ou à la vingtiéme année de ce Prince. Mais les faits étoient rangés par generations, & la methode de les marquer par les Olympiades n'étoit pas encore en usage. Il ne paroît pas non plus que l'on eût soin de marquer les regnes des Rois par le nombre des années.

La Chronique des Marbres d'Arondel qui a été composée 60 ans après la mort d'Alexandre, la quatriéme année de la cent vingt huitiéme Olympiade, ne fait point encore mention des Olympiades; mais pendant l'Olympiade suivante, Timée de Sicile publia une Histoire partagée en plusieurs Livres & conduite jusqu à son temps par la suite Chronolique des Olympiades comparée avec

les années des Ephores & des Rois de Sparte, des Archontes d'Athénes & des Prêtresses d'Argos, & où les noms des Vainqueurs aux Jeux Olympiques étoient marqués. Pour établir cette suite, il avoit comparé les Olympiades avec les successions des Rois, des Archontes, & des Prêtresses; mais quelque soin qu'il se soit donné, il ne paroît pas avoir été assez bon critique pour y réussir, si l'on s'en tient au Jugement que Polybe en a porté.

C'est donc seulement après la mort d'Alexandre, que les Historiens ont commencé à employer les generations, les regnes & les successions déterminées par le nombre des années. On supposoit les regnes & les successions égales à des generations, & l'on évaluoit trois generations à 100 ou 120 ans, & par là on voit que ces Ecrivains faisoient les commencemens de l'Histoire Greque, trois ou quatre cens ans plus anciens qu'il ne falloit. Telle est cependant l'origine de la Chronologie *Technique* de la Grece.

Eratostenes écrivit environ cent ans après la mort d'Alexandre. Il fut suivi par Apollodore, & ces deux Auteurs ont été suivis par tous les Chronologistes posterieurs jusqu'à present. Cependant

nous pouvons voir par les passages de Plutarque que je vais rapporter combien leur Chronologie paroissoit peu assurée & douteuse aux Grecs de leur temps.

Plutarque Vie de Licurgue. Traduction de M. Dacier.

Quelques-uns disent que Licurgue fut contemporain d'Iphitus, & qu'il regla avec lui la suspension d'armes qui s'observa pendant les Jeux Olympiques. Aristote est même de ce sentiment, qu'il fonde sur un Disque Olympique, où le nom de Licurgue se trouve écrit. Les autres qui, comme Eratostenes & Apollodore, comptent les temps par les successions des Rois de Sparte, le mettent plusieurs années avant la premiere Olympiade.

Ainsi Aristote & d'autres Ecrivains mettoient Licurgue au temps de la premiere Olympiade, tandis qu'Eratosthenes, Apollodore & les autres le faisoient environ cent ans plus ancien.

Voici de quelle maniere Plutarque parle de ces Chronologistes, à l'occasion de l'entreveuë de Solon & de Crœsus,

Vie de Solon. Traduction de M. Dacier.

Je sçay bien que quelques Auteurs prétendent prouver par la Chronologie, que c'est un conte fait à plaisir; mais une Histoire si celebre, qui a été approuvée par un si grand nombre de temoins, & (ce qui est encore plus considerable) qui convient si bien aux mœurs de Solon, &

qui est si digne de sa magnanimité & de sa sagesse, me paroît ne devoir pas être rejettée, sous prétexte qu'elle ne s'accorde pas avec de certaines tablettes Chronologiques, que mille gens jusqu'aujourd'hui ont essayé de corriger sans pouvoir jamais concilier les difficultez dont elles sont pleines.

Ces Chronologistes faisoient la legislature de Solon trop ancienne pour s'accommoder avec le temps de cette entreveuë.

Pour concilier ces contradictions, les Chronologistes avoient pris le parti de doubler les personnages. C'est ainsi que lorsque les Poëtes eurent confondu la fille d'Inachus avec Isis, femme d'Osiris, ils admîrent une ancienne Jo, fille d'Inachus, & une autre plus jeune, fille de Jassus ou Jasus, nom corrompu pour celui d'Inachus. De même ils admîrent deux Arianes, toutes deux filles de Minos, l'une plus ancienne, & maîtresse de Bacchus, l'autre plus recente, & maîtresse de Thesée. Par là ils se virent obligés de reconnoître aussi deux Minos, ainsi qu'ils avoient déja deux Pandions & deux Erecthées. C'est par de semblables conciliations, qu'ils ont extrémement embroüillé l'ancienne Histoire.

Pour ce qui est de la Chronologie des Romains, elle est encore plus douteuse. Plutarque nous apprend combien il y avoit d'incertitude touchant l'origine de Rome, & Titelive convient que les anciens Registres des Romains avoient été brûlez avec la Ville par les Gaulois soixante & quatre ans avant la mort d'Alexandre le Grand. Q. Fabius Pictor, le plus ancien Historien de Rome, écrivoit cent ans après ce Roy.

L'Empire Assirien commence dans l'Histoire sacrée avec Phul & Teglat, Phul Assar, & dure environ cent soixante&dix ans. Herodote par un calcul peu different fait Semiramis anterieure de cinq generations seulement, ou de cent soixante & six ans à Nitocris, mere du dernier Roy de Babylone.

Ctesias au contraire a fait Semiramis anterieure de 1500 ans à cette Nitocris, & suppose une longue suite des Rois d'Assyrie, dont les noms ne sont pas Assyriens, & n'ont aucun raport à ceux des Rois d'Assyrie nommez dans l'Ecriture.

Les Prêtres Egyptiens dirent à Herodote, que Menes avoit bâti Memphis. & le magnifique Temple de Vulcain qui étoit dans cette Ville, & que Rhampsinite, Mœris, Asychis, Psammiticus

avoient ajoûté à ſon ouvrage les Portiques ſuperbes de ce Temple. Mais il n'eſt pas vraiſemblable que Memphis ait été celebre avant le temps d'Homere, ni que l'on ait été tant de ſiécles à bâtir un Temple. Les Prêtres d'Egypte vouloient faire remonter leurs Antiquitez ſi haut avant le temps d'Herodote, qu'ils ne craignirent point de lui dire qu'il y avoit eu 330 Rois conſecutifs entre Menes & Mœris, dont les regnes pris pour autant de generations avoient duré onze mille ans, & ils rempliſſent cet intervalle par des noms ſuppoſez dont ils n'avoient rien à dire. Depuis Herodote juſqu'à Diodore de Sicile, ils firent encore remonter leur Antiquité plus haut, enſorte qu'ils furent contraints de mettre 6, 8 & 10 regnes conſecutifs entre les mêmes Rois, qu'ils avoient repreſentez à Herodote, comme s'étant ſuccedé immédiatement.

Dans la ſuite des Rois de Sicyone, les Chronologiſtes ont coupé *Apis* en deux Rois, dont ils ont nommé, l'un *Apis* & l'autre *Epopœus* ou *Epaphus*; & ils ont placé entre les regnes de ces deux Princes onze ou douze noms de Rois imaginaires, dont ils ne rapportent nulle action, & par là ils ont fait Ægialeus 300 ans plus vieux que ſon frere Phoro-

née. L'on a fait de même dans les Hiſtoires modernes des ſuites des Rois de Germanie auſſi anciennes que le déluge.

Avant l'uſage de l'Ecriture, on ne pouvoit gueres conſerver la memoire d'un nom & des actions d'un Prince au delà de 80 ou 100 ans après ſa mort, & par cette raiſon je n'admets la Chronologie des anciens Rois de la Grece, qu'à commencer 80 ans avant que Cadmus y eût porté l'Ecriture; de même dans les Antiquitez des Peuples de Germanie, il faut rejetter tout ce qui eſt anterieur à la naiſſance de l'Empire Romain.

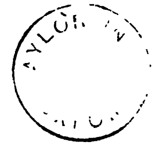
Nous avons vû qu'Eratoſtenes & Apollodore comptoient les temps par les regnes des Rois de Sparte. Ils mettoient 17 generations entre le retour des Heraclides & la bataille des Termopyles, & comptoient 620 ans entre ces deux évenemens; ce qui montre qu'ils donnoient 36 ans & demi de durée à chaque regne ou generation; mais on ne trouve aucun exemple dans l'Hiſtoire veritable & connuë avec certitude, que 17 Rois conſecutifs ayent regné chacun le temps de 36 ans.

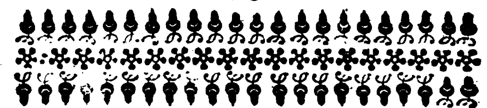
Ainſi en donnant ſeulement 18 ans de regne, l'un portant l'autre, à ces 17 Rois, j'ai determiné le temps du retour des Heraclides.

J'ay mis la Priſe de Troïe 80 ans avant ce retour, ſuivant le temoignage de Thucydide. J'ay mis l'expedition des Arganautes une generation avant cette Guerre, & la Guerre de Seſoſtris contre les Thraces, & la mort d'Ino, fille de Cadmus, une generation avant les Arnautes.

Par ce moyen, j'ay dreſſé la Chronologie ſuivante, que j'ay rendu conforme à l'ordre de la nature, à l'Aſtronomie, à l'Hiſtoire Sacrée, & que j'ai conciliée avec elle-même, la débaraſſant de toutes ces contradictions dont ſe plaignoit Plutarque; je ne prétens cependant pas être ſi exact, que je ne puiſſe me tromper. Il peut y avoir des erreurs de 5, de 10, ou même quelquefois de 20 ans; mais je ne croi pas que cela aille plus loin.







CHRONIQUE ABREGÉE,

De l'Hiſtoire la plus ancienne de l'Europe, juſqu'à la Conquête de la Perſe par Alexandre.

LEs Cananéens, que Joſué avoit chaſſé de la Paleſtine, s'étant retirez en grand nombre en Egypte, envahirent la baſſe Egypte, tuerent le Roi *Timaüs*, *Thammus* ou *Thamar* qui gouvernoit ce Pays ; & s'étant rendu maîtres de ſes Etats, ils y demeurerent juſqu'au temps d'Ely & de Samuel ſous les Rois *Salatis*, *Bæon* & *Apachnas*. Les Egyptiens les nommerent Paſteurs ; & comme ils mangeoient la chair des animaux, les naturels qui ne vivoient que de fruits & de grains les eurent en abomination.

Les Provinces de la haute Egypte étoient alors ſous la domination de pluſieurs Rois differens qui regnoient à Coptos, à Thebes, à Elephantis, &

dans les autres Villes. Ces petits Etats ſe faiſant la guerre les uns aux autres furent enfin réunis en un ſeul Royaume par *Miſphragmuthoſis*, vers le temps du Gouvernement du Grand-Prêtre Hely. Alors ce Prince, ayant tourné ſes armes contre les Paſteurs, remporta de ſi grands avantages ſur eux, que la plus grande partie abandonna l'Egypte pour ſe retirer dans la Paleſtine, dans l'Idumée, dans la Syrie, & dans la Lybie, de là ſous la conduite de *Lelex*, *d'Inachus*, *de Pelaſgus*, *d'Oeolus*, de l'ancien *Cecrops* & de pluſieurs autres chefs, ils ſe répandirent dans la Grece & dans toute l'Europe. Cette partie du monde étoit alors habitée par des Cimmeriens errans, & par des Scythes venus des bords du Pont-Euxin. Ces Peuples n'avoient point de demeures fixes, & menoient une vie ſemblable à celle des Nomades de l'Aſie Septentrionale. Ogyges, au temps duquel les Egyptiens s'établirent dans la Grece, deſcendoit de ces Cimmeriens. Le reſte de ces Paſteurs qui étoit demeuré en Egypte fut renfermé par Muſphragmuthoſis dans un canton du Delta, nommé *Abaris*.

Avant J.C. 1120.

Les Philiſtins devenus extrêmement forts par la fonction des Paſteurs ſoumettent les Iſraëlites, & ſe rendent 1100.

maîtres de l'Arche; Samuel gouverne Israël.

Hæmon, fils de Pelasgus, regne sur
1085. la Thessalie.

1080. Lycaon autre fils de Pelasgus bâtit *Lycosura*, Phoronée, fils *d'Inachus* bâtit Phoronée, nommée dans la suite Argos, Ægialée, aussi fils d'Inachus, bâtit Ægialea, nommée depuis Sicyone. Ce sont là les plus anciennes Villes du Peloponese; jusqu'alors les hommes avoient habité des Maisons éparses dans les Campagnes; à peu près dans le même temps Cecrops bâtit dans l'Attique la Ville nommée *Cecropia*, & qui dans la suite porta le nom d'Athenes. *Eleusis*, fils d'Ogiges, bâtit la Ville d'Eleusine, &c. Ces Villes donnerent commencement aux Royaumes d'Arcadie, d'Argos, de Sicyone, d'Athénes, d'Eleusis, &c.

Amosis ou *Teth-Mosis*, successeur de
1070. Misphragmuthosis chassa les Pasteurs d'Abaris, ils se refugierent dans la Palestine, & ce nouveau renfort rendit les Philistins si puissants, qu'ils marcherent en bataille contre Saul avec 30000. Chariots, 6000. Chevaux & une Infanterie aussi nombreuse, que le sable de la Mer, comme le dit l'Ecriture. 1. Rois XIII. 5.

Saul eſt fait Roy d'Iſraël, & remporte une victoire conſiderable ſur les Philiſtins par la ſeule bravoure de ſon fils Jonathas.

Eurotas, fils de Lelex & *Lacœdemon*, à qui il avoit marié ſa fille *Sparta*, regnent ſur la Laconie, & bâtiſſent *Sparte*.

Deucalion floriſſoit vers ce temps-là.

David eſt fait Roy. 1059.

Les Edomites ſont conquis par David. 1048.
Leurs Matelots abandonnant les bords de la Mer rouge ſe refugient ſur les côtes de la Mediterranée, & s'emparent de Sidon. Les Sidoniens chaſſez par ces Edomites bâtiſſent Tyr, & choiſiſſent *Abibalus* pour leur Roi, c'eſt le premier des Rois de Tyr.

Acriſius épouſe Euridice fille de Lacœdemon, & de Sparta. 1044.

Les Matelots Phœniciens qui avoient abandonné les côtes de la Mer rouge, accoûtumez à faire des voyages de long cours pour trafiquer, entreprennent de ſemblables navigations ſur la Mediterranée : ayant été negocier dans la Grece, ils enlevent *Io*, fille d'Inachus avec quelques autres femmes greques qui étoient venues ſur leurs Vaiſſeaux pour voir leurs marchandiſes. Les Mers de la Grece commencerent alors à être infeſtées de Pirates.

Endimion bâtit *Elis.*

1043. Les Siriens de Damas & de Sobath sont subjuguez par David.

1042. *Nictimnus*, fils de Licaon regne en Arcadie.

1041. Plusieurs Phœniciens & Syriens chassez par David, passent sous la conduite de *Cadmus*, de *Cilix*, de *Phœnix*, de *Membliareus*, de *Thasus*, & de quelques autres Chefs dans l'Asie mineure, dans la Crete, dans la Lybie, dans la Grece, &c. Ils y portent l'Ecriture, la Musique, la Poësie, l'Astronomie, l'usage & l'art de travailler les métaux ; en un mot, les arts connus dans la Phœnicie.

Polydore, le plus jeune des fils de Cadmus suivit son pere dans cette expedition.

Cranaus regnoit alors dans l'Attique ; & c'est vers le commencement de son regne & sous celui de Nictimnus, que les Grecs placent le déluge de Deucalion. Ce déluge fut suivi par quatre âges, ou generations de Phœniciens. Dans le premier naquit Chiron, fils de Saturne & de Phylira, & le dernier finit selon Hesiode avec la guerre de Troïe. * Ainsi

* Nota *Que selon Hesiode, ces quatre âges sont composez de plusieurs generations chacun ; ce qui détruit le raisonnement de M. Newton.*

cet Auteur place la guerre de Troye, quatre generations, ou environ 133 ans après l'arrivée de Cadmus dans la Grece, en comptant avec les anciens trois generations pour cent ans.

Les Phœniciens avoient mené avec eux une espece d'hommes habiles dans la religion, les arts, & les sciences de leur pays, qui s'établirent en divers endroits sous les noms de *Dactyles, Idéens*, de *Corybantes*, & de *Telchines*.

Hellen, fils de Deucalion florit, il fut 1039.
pere d'*Aeolus*, de *Xuthus*, & de *Dorus*.

Erecthée regne en Attique. 1037.

Ceres, femme Sicilienne dans les 1036.
voyages qu'elle entreprit pour chercher sa fille qui lui avoit été enlevée, aborda en Attique, & apprit aux Grecs à cultiver le bled. En reconnoissance de ce bienfait, elle fut mise au rang des Dieux après sa mort. Le premier à qui elle enseigna l'Agriculture fut *Triptoleme*, le plus jeune des fils de *Celeus*, Roy d'Eleusis.

Les Dactyles Idéens découvrirent des mines de fer dans le Mont Ida en Crete, & en forgerent des armes. C'est de là que commença le commerce du fer en Europe. Ces Dactyles sautant & dançant avec leurs armes, & frappant avec leurs epées sur leurs boucliers donnerent nais-

ſance à la Muſique & à la Poëſie. Ce fut tandis qu'ils gardoient Jupiter de Crete, élevé dans une Caverne du Mont Ida, & qu'ils dançoient autour de lui avec leurs armes, qu'ils avoient pris cette coûtume.

1034. Ammon regne en Egypte, il fait la conquête de la Libye, & tire les Libyens de leur barbarie, montrant à ces peuples ſauvages à cultiver & à ſerrer les fruits de la terre, & leur perſuadant de quitter la vie errante & vagabonde qu'ils menoient, pour en ſuivre une plus commode. C'eſt de lui que la Libye avoit pris le nom d'*Ammonie*. Il fut le premier qui conſtruiſit de grands Vaiſſeaux à voiles, & qui oſa perdre la terre de vûë en navigant. Il avoit des flottes ſur la Mer rouge. Les Egyptiens commencerent de ſon temps à obſerver le cours des aſtres, ſe reglant pour leurs embarquemens par le lever de certaines étoiles; ce qui donna naiſſance a l'Aſtronomie. L'année luniſolaire, dont on ſe ſervoit pour lors, étoit d'une grandeur inégale, & ainſi elle étoit inutile pour l'Aſtronomie. C'eſt pour cela que l'on s'appliqua ſous ſon regne, ſous celui de ſon fils, & ſous celui de ſon petit-fils, à obſerver le lever & le coucher Heliaque des étoiles, par où l'on découvrit que la grandeur de l'an-

née Solaire surpassoit de cinq jours les douze mois de l'ancienne année Lunisolaire de 360 jours.

Oenotrus, le plus jeune des fils de Lycaon, celui-là même que les Latins nomment *Janus*, conduit la premiere Colonie qui ait passé de Grece en Italie, & il enseigne aux Peuples qui l'habitoient, l'art de bâtir des maisons. Plusieurs disent que Janus étoit fils de Creuse, fille d'Erechtée. 1028.

Naissance de Persée.

Arcas, fils de *Callisto* & petit-fils de Lycaon, & *Eumolpus*, premier Roi d'Achaie apprennent de Triptoleme l'art de cultiver le bled. 1025.

Apis, *Epaphus*, ou *Epopæus*, fils de Phoronée. 1020.

Nicteus, Roi de Bœtie est tué, son frere *Lycus* herite du Royaume.

Oetolus, fils d'Endymion, se refugie dans le pays des Curetes de l'Achaïe, & lui donne le nom d'*Oetolia*, de *Pronoé*, fille de *Phorbas*; il eut deux fils, *Pleuron* & *Calydon* qui bâtirent deux Villes dans ce pays, ausquelles ils donnerent leurs noms. *Anthiope*, fille de Nicteus, est renvoyée à Lycus par Lacœdemon, successeur d'Apis : en chemin elle accouche d'*Amphion* & de *Zethus*.

Salomon regne, il épouse la fille 1019.

d'Ammon, & par cette alliance, il se fournit de chevaux pour sa maison, & pour en envoyer vendre aux Rois de Syrie par ses Marchands. Les chevaux viennent originairement de la Libye, alors sujette aux Egyptiens. C'est de ce pays, que venoit le culte de Neptune, surnommé le dompteur de Chevaux.

Tantale, Roi de Phrygie enleve *Ganymede*, fils de *Tros*, Roi de la Troade.

1017. Salomon, par le moyen des Tyriens, dont les Matelots connoissoient la Mer rouge, construit une flotte sur cette Mer.

Creuse, fille d'*Erechtée* épouse *Xuthus*, fils d'*Hellen* : Erecthée est le premier qui ait celebré la feste des Panathenées, il est aussi le premier qui ait appris aux Grecs à atteler des chevaux à un Chariot.

Naissance d'*Ægine* fille d'*Asôpus*, & mere d'*Æacus*.

Fondation du Temple de Salomon.

1015. *Minos* regne en Crete, après avoir chassé son pere qui se retire en Italie, & devient le Saturne des Latins.

Ammon prend *Gazer*, sur les Cananéens, & la donne en dot à sa fille, femme de Salomon.

1014. Ammon place Cephée à Joppé.

Ceres étant morte, Eumolpe institue

ses mysteres à Eleusis. A peu près dans le même temps on établit les mysteres de *Rhea* dans la Ville nommée Cybelle en Phrygie. *Hyagnis* Phrygien invente la flute. C'est vers ce tems-ci que l'on a commencé à bâtir des Temples dans la Grece.

A l'exemple du Conseil des cinq Rois des Philistins qui s'assembloient pour déliberer de leurs affaires communes, les Grecs établissent le Conseil des Amphictions ; il se tenoit d'abord aux Thermopyles où *Amphiction* l'avoit établi, mais dans la suite il s'assembla aussi à Delphes, à la sollicitation d'Acrisius. Parmi les Villes dont les députés se trouvoient aux Thermopyles, on ne trouve point celle d'Athénes ; ce qui fait douter que cet Amphiction fils de Deucalion & frere d'Hellen, ait regné dans cette Ville. Lui & Cranaus pouvoient regner sur differentes parties de l'Attique. On trouve un autre Amphiction, mais posterieur, puisqu'il reçut chez lui le grand Bacchus.

Le Conseil des Amphictions honoroit Ceres d'un culte particulier, ce qui montre qu'il n'a été établi qu'aprés sa mort.

Cecrops regne dans l'Attique. 1012.

Caucon établit les mysteres de Ceres à Messene.

Sesac fait la conquête de l'Arabie heureuse pendant le regne de son pere Ammon.

1011. *Pandion*, frere de Cecrops regne dans l'Attique.

Pelops, fils de Tantale passe dans le Peloponese, & par ses richesses se rend extrémement puissant.

1010. *Car*, fils de Phoronée bâtit un Temple à Ceres.

Hellen, fils de Deucalion, regne dans la Phthiotide.

1008. Sesac, pendant le regne de son pere Ammon fait la conquête de l'Afrique & de l'Espagne, & dresse des Colones à l'embouchure du détroit, de même que dans les autres lieux de ses Conquêtes, & passe ensuite dans la Gaule.

1006. Minos, ayant armé une Flotte, purge les Mers de Grece de Pirates, & envoye des Colonies dans plusieurs des Isles de la Grece qui étoient encore désertes.

Guerre entre Pandion & *Labdacus*, petit-fils de Cadmus.

1005. *Andromede* enlevée de Joppé par *Persée*.

1002. Sesac regne en Egypte, & donne le nom de son pere à la Ville de Thebes, qu'il appelle *Noammon* ou *Ammonne*, c'est-à-dire, demeure d'Ammon. Les

Grecs

Grecs la nomment *Diospolis*, ou Ville de Jupiter.

Sesac bâtit & dédia plusieurs Temples à son pere Ammon, à Thebes, dans l'Æthiopie, dans l'*Ammonie* (ou le desert de l'Afrique), ce qui fit que son pere fut adoré dans tous ces pays, &, à ce que je pense, dans l'Arabie heureuse. C'est là l'origine du culte de Jupiter Ammon, & la premiere fois qu'il fait mention d'un oracle dans l'Histoire profane.

Amphion & Zethus regnent à Thebes après avoir chassé *Layus* fils de Cadmus, & entourent la Ville de murailles. 1000.

Ægée regne dans l'Attique. 994.

Sisyphus fils d'Æolus & petit-fils d'Hellen regne à Corinthe, & plusieurs disent qu'il bâtit cette Ville. 993.

Dædale & son neveu *Talus* inventent la Scie, le Tour, le Villebrequin & les autres instrumens des Menuisiers, & des Charpentiers, ce qui fut le commencement de ces arts dans l'Europe Occidentale. Ils montrerent aussi l'art de faire des Statues, dont les pieds étoient écartés, comme si elles marchoient. 990.

Minos fait la guerre aux Atheniens à cause de la mort de son fils *Androgée*. 988.

Æaque fleurissoit alors.

b

984. Dædale tue son neveu Talus, & se sauve chez Minos.

Une Prêtresse de Jupiter Ammon, étant conduite par des Marchands Phœniciens dans la Grece, établit l'oracle de Jupiter à Dodone. C'est là le commencement des oracles en Grece. Les réponses de cet oracle de Dodone donnent lieu au culte de ce Roy d'Egypte, de se répandre par tout.

981. Naissance d'*Alcmene* fille d'*Electrion*, fils de Persée & d'*Euridice* fille de Pelops.

980. Layus recouvre le Royaume de Thebes.

Athamas pere de *Phrixus* & d'*Hellé*, & frere de Sisyphe épouse *Ino* fille de Cadmus.

979. *Jeroboam* regne sur les dix Tribus, & forme le Royaume de Samarie.

974. *Thoas* est envoyé de Crete à Lemnos, & regne dans la Ville d'*Ephestia*, où il fait travailler en fer & en cuivre.

974. Sesac pille le Temple & envahit la Sirie, la Perse & l'Inde, élevant des colonnes dans tous les lieux de ces conquêtes.

Jeroboam devenu sujet de Sesac établit le culte des Dieux Egyptiens dans le Royaume d'Israël.

971. Sesac après la conquête des Indes re-

vient en Egypte où il triomphe la seconde année aprés son départ, & de-là viennent les fêtes de Bacchus qui se celebroient de deux en deux ans, que les anciens nomment *Trieterica*.

Thesée regne au retour de son voïage en Crete, où il tua le Minotaure. Peu aprés il réunit les douze bourgades de l'Attique sous un même Gouvernement. 968.

Sesac ayant traversé le Mont Caucase avec son armée victorieuse, y laissa son neveu *Promethée* avec des troupes, il laissa aussi *Aëtes* à Colchos.

Sesac traverse l'Hellespont, soumet la Thrace, fait mourir *Licurgue* qui en étoit Roi, & donne son Royaume à *Oeagrius*, à qui il marie une des femmes de sa musique. De ce mariage naquit *Orphée*. Sesac avoit dans son armée des Ethiopiens commandez par Pan & des femmes Libiennes sous la conduite de *Myrina* ou *Minerva*. 967.

Thoas étant fait Roy de Cypre par Sesac, passe dans cette Isle avec sa femme *Callicopis*, & laisse sa fille *Hipsipile* à Lemnos. 966.

Sesac surpris dans une rencontre par les Grecs & par les Scythes, perd dans le cõmbat un grand nombre de ses femmes guerrieres avec leur Reine *Myrina*. Aprés cet échec il termine la guerre par 965.

un accommodement ; & il eſt reçu par *Amphiction* dans l'Attique avec beaucoup de ſolemnité. Delà il retourna dans l'Egypte à travers l'Aſie mineure & la Syrie. Il emmenoit avec lui un nombre infini de priſonniers, parmi leſquels étoit *Tithon* fils de Laomedon, Roy de Troye & frere de *Priam*. Il laiſſa ſes Amazones ſur les bords du Thermodon, elles s'y établirent, & reconnurent pour Reines *Marthesie*, & *Lampeto* qui avoient ſuccedé à Minerve.

Il laiſſa auſſi à Colchos des Tables Geographiques de ſes voyages & des pays qu'il avoit conquis. C'eſt de-là que la Geographie a pris naiſſance. Ses Muſiciennes devinrent celebres dans la Thrace ſous le nom de *Muſes* ; & les filles de *Pierius*, Thracien, ayant appris leur Muſique, & imitant leurs concerts, prirent le même nom.

964. Minos eſt tué par *Cocalus*, Roi de Sicile, auquel il avoit été faire la guerre. Ce Prince devint très-celebre par la grandeur de ſes flottes, par les Loix qu'il avoit établies en Crete, & par la reputation de ſa juſtice. Sur ſon tombeau, viſité par Pythagore, on liſoit cette inſcription, ΤΟΥ ΔΙΟΣ, *Sepulchre de Jupiter*.

Danaus arrive en Grece avec ſes filles,

Il s'étoit sauvé de la basse Egypte au retour de son frere Sesac, nommé *Ægyptus* par les Grecs, dont il craignoit le ressentiment.

Sesac, par l'avis de son Secretaire *Thoth*, partage l'Egypte en 36 Nomes ou Gouvernemens, & fait bâtir un Temple dans chacun de ces Nomes, où il établit le culte d'autant de divinités differentes avec un culte des fêtes & des sacrifices particuliers à chaque Province. Ces Temples étoient les Sepulchres d'autant de grands hommes qui y étoient ensevelis, & que l'on adoroit après leur mort. Delà viennent les diverses Religions reçues en Egypte, où chaque Gouvernement avoit son Dieu particulier.

Sesac & la Reine sa femme étoient les seuls dont le culte fut universellement reçu dans toute l'Egypte, où ils étoient adorez sous les noms d'*Osiris* & d'*Isis*.

Sesac partagea aussi les Terres de l'Egypte en portions égales, qu'il distribua à ses Soldats, & delà vient la Geometrie.

Naissance d'Hercule & d'Euristhée.

Amphiction rapporte d'Egypte dans la Grece le culte des douze grands Dieux. 965
Ce sont ceux que les Latins nomment,

Dii majorum gentium, ausquels les planetes, la terre, & les élemens étoient dediés.

962. *Phrixus & Hellé* quittent la Grece pour se soustraire aux persecutions de leur belle-mere *Ino*, fille de Cadmus.

Hellé se noye en traversant le détroit appellé de son nom *Hellespont*; mais Phrixus arrive à *Colchos*.

960. Guerre entre les *Lapithes* & les Peuples de Thessalie nommez Centaures.

958. *Oedipe* tue son pere Layus.

Sthelenus, fils de Persée, regne à Mycenes.

956. Sesac est tué par son frere *Japet*, qui après sa mort fut deifié dans l'Afrique, & adoré sous le nom de Neptune. Les Egyptiens le nommerent *Tiphon*.

Orus regne après la mort de son pere, taille en piéces les Libyens, qui, sous la conduite de Japet, de son fils *Amée*, & d'*Atlas*, avoient fait une invasion dans l'Egypte.

Sesac en coupant le Nil en plusieurs canaux avoit rendu ce fleuve utile à toutes les Villes, & les Peuples lui en avoient donné le nom; c'est-à-dire, celui de *Sihor* ou *Siris*. Les Grecs entendant les Cantiques par lesquels on regrettoit la mort de ce Prince, & dans lesquels on repetoit ces mots de *Osiris*

& *Bosiris* crurent que c'étoit le nom de ce Prince & le nommerent *Osiris* & *Busiris*.

Les Arabes le nommerent *Bacchus* à cause des grandes actions qu'il avoit faites, ce nom signifiant Grand dans leur langue. Tous les auteurs s'accordent à reconnoître que Bacchus & Osiris sont a même Divinité.

Les Phrygiens le nommerent *Masors* ou *Mavors* le vaillant, & par contraction *Mars*. Comme ce Prince avoit élevé des colonnes par tout où il avoit fait des conquêtes, & que dans la guerre qu'il fit contre les Lybiens pendant le regne de son pere, ces troupes n'étoient armées que de *Massues*; on le representoit avec une Massue, & entre deux colonnes. Ainsi il n'est point different de cet Hercule qui, suivant le raport de Ciceron, étoit né sur les bords du Nil, & qui avoit été tué par *Typhon*, selon Eudoxe. Selon Diodore le veritable Hercule étoit Egyptien ; c'étoit lui qui avoit parcouru une grande partie de la Terre, & avoit élevé les colones du détroit de Gades à l'extremité de l'Afrique. Il semble aussi que Sesac soit le *Belus* de Diodore, celui qui avoit conduit une Colonie Egyptienne à *Babilone*, & qui y avoit établi le College des Prêtres

Caldéens, lesquels étoient exempts de tout tribut, & observoient le mouvement des astres, comme les Prêtres de la haute Egypte.

Jusques à la mort de ce Prince, les Royaumes de Juda & d'Israël avoient été exposez à de grandes vexations de la part des Egyptiens. Mais vers ce temps-là, la Judée au temps d'*Asa*, Roy de Juda, joüit d'une paix de dix ans.

947. Les Ethiopiens envahissent l'Egypte, & noyent Orus dans le Nil. Sa sœur *Bubastis* se précipita du haut de son Palais & se tua de regret de cette mort.

Isis ou *Astraa* leur mere accablée par tant de malheurs perdit l'esprit, & par là le regne des Dieux finit dans l'Egypte.

946. *Zarah*, Roy d'Æthiopie est défait par Asa Roy de Juda. *Menes* ou *Amenophis*, le plus jeune des fils de Zarah regne en Egypte. Les Peuples de la basse Egypte se revoltent, choisissent pour Roy *Osar-Syph*, & appellent deux cens mille Juifs ou Pheniciens à leur secours contre les Æthiopiens.

944. Les Æthiopiens abandonnent la basse Egypte, & sous la conduite de Menes fortifient *Memphis* contre Osar Syph. Ces guerres civiles, & l'expedition des Argonautes causerent la ruine & le de-

membrement du grand Empire de Sesac.

Euristhée fils de Sthenelus regne à Mycenes.

Evandre & sa mere *Carmenta* portent l'Ecriture & les Sciences de Grece en Italie. 943.

Orphée met le fils de *Semelé* au nombre des Dieux, & établit son culte. 942.

Le Conseil des Amphictions, c'est-à-dire, les Etats generaux de la Grece, étant instruits des guerres civiles qui affoiblissoient les Egyptiens, prennent la resolution d'envoyer une ambassade aux Peuples conquis par Sesac sur les bords du Pont-Euxin, & de la Mer mediterranée, afin de prendre avec eux des mesures pour leur liberté commune. Dans ce dessein ils donnent des ordres pour la construction du Vaisseau *Argo*. 940.

Ce Vaisseau Argo fut construit sur le modele des Vaisseaux longs avec lesquels Danaus étoit venu dans la Grece, & ce fut le premier grand Vaisseau bâti par les Grecs. 939.

Chiron qui étoit né dans l'âge d'or détermina les constellations pour faciliter la navigation & l'observation des Etoiles aux Argonautes. Il plaça les points des Solstices & des Equinoxes au quinziéme degré de ces constellations; c'est-à-dire, vers le milieu des signes du Cancer &

du Capricorne, d'Aries & de Scorpius. Ces signes n'étoient pas differens des constellations même formées par l'assemblage des Etoiles qui les composent.

* *Meton* l'an de *Nabonaßar* 316. observa que le Solstice d'Eté avoit reculé de 7. degrez depuis le temps auquel Chiron l'avoit fixé. Il recule d'un degré en 72 ans environ, & de 7. degrez en 504 ans environ, ainsi en comptant ce nombre d'années avant l'an 316 de Nabonassar, ou l'an 433 avant Jesus-Christ, on a l'an 936. pour le temps de l'expedition des Argonautes.

Gingris fils de Thoas est tué, & on le met au nombre des Dieux sous le nom d'*Adonis*.

938. Thesée, étant âgé de 50 ans, enleve *Helene* qui n'avoit alors que sept ans. *Pirithous* fils d'*Ixion* ayant entrepris d'enlever *Persephone* fille d'*Orcus*, Roy des Molosses, est devoré par le chien de ce Prince. Thesée qui l'accompagnoit dans cette expedition est arrêté & fait prisonnier. Helene est delivré par ses freres.

937. Expedition des Argonautes. Promethée quitte le Mont Caucase ayant été delivré par Hercules.

* Voyez les observations dans lesquelles on examine ce que M. Newton dit ici.

Laomedon Roy de Troye étant mis à mort par Hercules, Priam son fils monte sur le Thrône. *Talus* fils de Minos est mis à mort dans l'Isle de Crete par les Argonautes; les Poëtes donnent un corps d'airain à ce Talus, parce qu'il vivoit dans l'âge d'airain.

Æsculape & *Hercules* étoient du nombre des Argonautes. *Hippocrate* étoit le dix-huitiéme, descendant d'Hercules par les femmes lors de la guerre de Peloponese. Ces generations étoient marquées dans l'Histoire par les chefs de famille, & par consequent le plus ordinairement par les fils aînez. Ainsi on ne peut leur donner plus de 28 à 30 ans, depuis Hercules jusqu'à la guerre du Peloponese; il n'y avoit donc que 18 generations par les femmes, & 17 par les hommes, & par consequent c'est au plus 507 ans avant la guerre du Peloponese, & vers l'an 937 avant Jesus-Christ, que l'on doit placer le temps d'Hercule & du voyage des Argonautes.

Thesée est mis en liberté par Hercule. 936.

Chasse du Sanglier de *Calidon*, tué par *Meleagre*. 934.

Amenophis à la tête d'une armée, tirée de l'Æthyopie & de la Thebaide, s'empare de la basse Egypte, chasse *Osar* 930.

Syph & les Juifs, & c'est là la seconde expulsion des Pasteurs.

Callicopi meurt dans l'Isle de Chypre, elle est mise au rang des Dieux par *Thoas*, qui lui bâtit des Temples à Paphos, à Amathus en Cypre, & à Biblos en Syrie.

Il institue des sacrifices & un culte reglé en son honneur, avec des Prêtres pour celebrer ses fêtes; ce qui donne naissance au culte de Venus, ou de la Déesse de Cypre & de la Déesse de Syrie des anciens. Elle portoit differens noms, tirez des lieux où étoient bâtis ses principaux Temples, tels que ceux de *Paphia*, *Amathusia*, *Byblia*, *Citherea*, *Salaminia*, *Cnidia*, *Ericina*, *Idalia*, &c. on donna le nom de Graces à ses trois Coëffeuses.

928. Guerre des sept Chefs contre Thebes.

927. Apotheose d'Hercules & d'Esculape.

Euristhée chasse les Heraclides du Peloponese. Il est tué par Hillus, fils d'Hercules. Atrée fils de Pelops succede à Eurysthée au Roïaume de Mycenes.

Menestée petit-fils d'Erechthée regne à Athenes.

925. Thesée chassé d'Athenes se refugie dans l'Isle de Scyros, où il est précipité du haut d'un rocher, & meurt.

Hillus est tué par *Echemus*, lorsqu'il se prepare à rentrer dans la Peloponese. 924.

Mort d'Atrée; regne d'Agamennon. 919.

Pendant l'absence de Menelas qui étoit allé partager la succession de son pere, Helene est enlevée par *Pâris*.

Seconde guerre de Troye, celle d'Hercule est la premiere. 918.

Thoas Roi de Cypre, & d'une partie de la Phœnicie meurt. Comme il avoit fait forger des armes pour les Rois d'Egypte, par reconnoissance ils le mirent au nombre des Dieux, & lui dedierent un Temple superbe à Memphis sous le nom de *Tubal-Canaan* ou de Vulcain. Ce Temple fut commencé par Menes qui regna le premier dans l'Egypte, après les Dieux sous le nom de *Menoph* ou d'*Amenophis*, c'est-à-dire, depuis la mort d'*Osiris*; d'*Isis*, d'*Orus* & de *Bubastis*. La Ville de Memphis avoit été fondée par Menes qui la bâtit lorsqu'il se fortifia contre Osar Syph, & c'est de-là qu'elle est encore nommée aujourd'hui *Menouf* par les Arabes. On voit encore par-là que Menes qui a bâti la Ville & le Temple de Memphis est le même que *Menuph* ou *Ammenophis*. 912.

Les Prêtres d'Egypte faisoient ce Tem-

ple plus ancien qu'Amenophis, les uns de cent ans, les autres de cinq cens ans, & quelques-uns de mille ans; mais on ne peut ſuppoſer que l'on ait été plus de deux ou trois cens ans à le bâtir, & il fut achevé par Pſammiticus qui mourut l'an 616. avant J. C.

Lorſque Menes bâtit Memphis, il conſtruiſit un Pont ſur le Nil, ouvrage trop conſiderable pour être plus ancien que la Monarchie Egyptienne.

909. Amenophis, nommé Memnon par les Grecs, bâtit le Palais *Memnonium* à Suſe dans le Perſe, où il avoit porté ſes armes, & laiſſa l'Egypte ſous le gouvernement de *Protée*, qu'il établit Vice-Roi.

904. Troye eſt priſe. Amenophis demeura tranquille à Suſe. Les Grecs feignent qu'il vint contr'eux au ſecours de Troye.

903. *Demophoon* fils de Theſée & de Phedre, fille de Minos regne à Athenes.

901. Amenophis bâtit les petites pyramides de *Coehomé*, Teucer bâtit *Salamine* dans l'Iſle de Chypre.

Hadad ou *Benhadad*, Roi de Syprie, meurt, & on lui bâtit un Temple à Damas où l'on établit ſon culte & des fêtes en ſon honneur

884. Amenophis meurt. Son fils *Rameſſes*

ou *Rampsinithus* lui succede. Il bâtit les galeries & les portiques du Temple de Vulcain du côté de l'Occident.

Les Egyptiens dedierent à *Osiris*, à *Isis*, à l'ancien *Crus*, à *Typhon*, & à *Nepht*, femme & sœur de Typhon ; les cinq jours Epagomenes ajoûtez aux douze mois de leur ancienne année Luniſolaire de 360 jours. Ils avoient été ajoûtez dès le tems d'Ammon pere de ces Princes ; mais cette année de 365. jours ne devint commune dans toute l'Egypte, que du tems d'Amenophis. Car il fit placer dans son Temple, ou son sepulchre à *Abydus* dans la Thebaïde, un grand Cercle de 365 parties égales, sur chacune desquelles étoit marqué un jour de l'année avec le lever & le coucher des Etoiles pour ce jour-là.

Je conclus de ce monument, que c'est Amenophis qui établit cette année de 365. jours pour l'usage civil, & qu'il en fixa le commencement à l'un des quatre points cardinaux des Solstices ou des Equinoxes ; sans quoi il n'auroit pû marquer le lever & le coucher Heliaques des Etoiles pour chaque jour de cette année.

Les Prêtres d'Egypte aïant continuellement observé les levers & couchers Heliaques des Etoiles pendant tout le

regne d'Amenophis, & aïant determiné les Equinoxes & les Solstices par hauteurs meridiennes du Soleil, suivant les moyens mouvemens de cet Astre, car les équations n'étoient pas encore connuës; alors ils fixerent le commencement de leur année à l'équinoxe du Printemps, en memoire de quoi l'on dressa ce monument sur le tombeau d'Amenophis.

Cette année de 365. jours aïant passé à Babylone, les Caldéens se conformerent à l'usage des Egyptiens, & la commencerent en même temps qu'eux. Le commencement de la premiere année de Nabonassar tombe au 26. Fevrier, c'est-à-dire, 33 jours & 5 heures avant l'équinoxe du Printems, suivant le moien mouvement du Soleil.

Le commencement ou le thoth de cette année Egyptienne recule de 33 jours & 5 heures en 137 ans, parce qu'elle est plus courte d'environ six heures que l'année veritable; par consequent le commencement de cette année Egyptienne tomboit au jour même de l'équinoxe 137. avant le commencement de Nabonassar, c'est-à-dire, l'an 887. avant J. C. trois ou quatre ans après; elle commençoit un jour avant l'équinoxe; c'est par là que nous avons dé-

terminé le tems de la mort de ce Roi.

Les Grecs le font fils de Tithon ; & si cela est, il est né après le retour de Sesac en Egypte, qui y ammena Tithon avec les autres Captifs, & pouvoit avoir 70. ou 80. ans lorsqu'il mourut.

Ulisses abandonne Calipso dans l'Isle 884.
d'*Ogygie* (*de Cadis*) * elle étoit fille d'Atlas, suivant Homere. Les anciens supposent que cette Isle qu'ils nomment *Atlantis*, & qu'ils font aussi grande que l'Europe, l'Asie, & l'Afrique, a été engloutie par la mer.

Didon bâtit Carthage. Les Phœniciens 883.
commencent à pousser leurs navigations jusqu'au détroit & même au-delà.

Enée étoit encore en vie, selon Virgile.

Hesiode fleurissoit alors ; il nous dit 870.
lui-même qu'il vivoit dans l'âge qui suivit les guerres de Thebes & de Troye, & que cet âge étoit près de finir, puisque les hommes d'alors avoient déja des cheveux blancs, & panchoient vers le tombeau ; ce qui donneroit à cet âge une durée plus longue que celle d'une generation ordinaire. Herodote nous dit qu'Hesiode & Homere vivoient environ 400. ans avant lui.

* J'ai suivi le manuscrit Anglois, quoique je soupçonne ce mot être corrompu.

860. *Mœris* regne en Egypte ; il embellit Memphis & y transporte le Siege de son Empire, qui jusques-là avoit été à Thebes. Il bâtit le fameux Labyrinthe, il ajoûte au Temple de Vulcain les Galeries du côté du Nord, il creuse le grand Lac qui porte son nom, au milieu duquel il éleve deux Pyramides de briques. Comme ni Homere ni Hesiode ne parlent point de toutes ces choses, elles n'étoient point connuës de leur tems, & il y a apparence qu'elles n'ont été faites que depuis leur mort.

Ce Mœris écrivit aussi un Livre de Geometrie.

852. *Hazaël* successeur de Hadad meurt, & est mis au nombre des Dieux par des Syriens de Damas. Ces deux Rois étoient encore adorez au lieu de leur sepulture avec leurs femmes, au tems de Joseph ; & les Syriens qui vantoient fort leur antiquité, ne sçavoient pas combien ils étoient nouveaux, ainsi que cet Historien le remarque.

845. Migration des Colonies Æoliennes en Asie. La Bœotie nommée jusqu'a lors *Cadmeide* ou païs de Cadmus, est occupée par les Bœotiens,

834. *Cheops* regne en Egypte, il bâtit la plus grande pyramide pour sa sepulture, & défend d'adorer les anciens Rois,

prétendant se faire adorer lui-même.

Les Heraclides après trois generations ou cent ans que l'on marque pour leur expedition, reviennent dans le Peloponese. Depuis ce retour jusqu'à la premiere année de la guerre des Messeniens, il avoit regné dix Rois à Sparte dans une branche des Heraclides, & neuf dans l'autre branche. Il y avoit eu dix Rois de Messene & neuf Rois d'Arcadie. En donnant à chacune de ces generations, ou plutôt de ces regnes, environ 18. ou 20. ans, l'un portant l'autre, cela fait environ 200. ans, à quoi si l'on ajoûte les sept regnes de chaque famille des Rois de Sparte, jusqu'à la Bataille des Thermopiles, on ne fera que 40. ans, ce qui donnera l'année 820. avant J. C. pour le retour des Heraclides. 825.

Cephren regne en Egypte, & bâtit la seconde des grandes pyramides. 824.

Mycerinus regne en Egypte, & commence la grande pyramide. Sa fille étant morte, il en fait enfermer le corps dans la Statuë d'une Vache, & lui fait rendre les honneurs divins. 805.

Guerre entre ceux d'Athenes & ceux de Lacedemone, dans laquelle *Codrus* Roi des Athéniens est tué. 803.

Nitacris sœur de Mycerinus lui suc- 802.

cede, & finit la troisiéme grande pyramide.

794. Migration de la Colonie Ionienne, sous la conduite des enfans de Codrus.

790. *Phul* fonde l'Empire d'Assyrie.

788. *Asychis* regne à Memphis, bâtit le portique du Temple de Vulcain du côté Oriental ; il fait élever une grande pyramide de briques faites avec le limon tiré du Lac de Mœris en le néttoïant. L'Egypte se partage en plusieurs Roïaumes. *Gnephactus* & *Bocchoris* regnent successivement sur la Basse Egypte. *Sthephinactes*, *Nechepsis* & *Nechos* à *Saïs*. *Sesonchis* & *Tacellothis* à *Bubaste*, &c.

776. *Iphitus* établit les jeux Olimpiques; c'est delà que l'on commence à compter les Olympiades vulgaires.

Gnephactus regne à Memphis.

772. *Nekepsis* & *Petosiris* inventent l'Astrologie judiciaire en Egypte.

760. *Semiramis* regne à Babylone. *Sanchoniaton* écrit.

747. Ære de *Nabonassar*.

Sabacon Æthiopien envahit l'Egypte divisée en plusieurs Roïaumes, tue Nechus, brûle Bocchoris, & met *Anysis* en fuite.

740. *Teglat-Phul-Assar* Roi d'Assyrie, prend Damas & soumet les Syriens.

724. *So* ou *Sua* succede à Sabacon en Egypte,

Salmanasar Roi des Assyriens emmene les dix Tribus en captivité. 721.

Sennacherib regne sur l'Assyrie. 719.

Sennacherib est mis en fuite par les Æthiopiens & lés Egyptiens.

Les Medes se revoltent contre les Assyriens. Sennacherib est tué, *Assarhaddon* lui succede ; c'est le *Sardanapal* (ou *Assur-Adon-Bal*) fils d'Ana-Kindarax ou de Senacherib qui bâtit les Villes de Tarse & d'Anchialé dans la Cilicie.

Licurgue rapporte les Poëmes d'Homere de l'Asie dans la Grece, 710.

Tirhaca ou *Tearcon* regne sur toute l'Egypte, & porte la guerre en Espagne. 708.

Licurgue devient tuteur de son neveu *Charillus* ou Charilaus Roi de Sparte.

Aristote fait Licurgue aussi ancien qu'Iphitus, à cause que son nom étoit gravé sur un disque dont on se servoit à ces jeux ; mais le disque étoit un des cinq exercices du Pentathle, qui ne fut introduit aux jeux Olympiques que depuis la dix-huitiéme Olympiade, c'est-à-dire, 72. ans après Iphitus.

Socrate & Thucydide mettent Licurgue & l'établissement de ses loix à Sparte, environ 300. ans avant la fin de la

guerre du Peloponese; ainsi il a vécu autour de l'an 705. avant J. C.

697. Les Corinthiens commencent à construire des Galeres à trois rangs de rames ou des *Triremes*, jusqu'alors les Grecs s'étoient servis de Vaisseaux longs à 50. rames.

Manasses regne.

681. Assar-Haddon prend Babylonne, en supposant que c'est le septiéme Roi du Canon de Ptolomée.

673. Les Juifs sont subjuguez par Assar-Haddon, & le Roi Manasses est mené captif à Babylone.

671. Assar-Haddon envahit l'Egypte, il établit en Egypte douze Princes pour la gouverner.

668. Les Nations Occidentales de l'Empire Assyrien, la Syrie, la Phœnicie, & l'Egypte se revoltent. Assar-Haddon meurt. Manasses sort de captivité & revient à Jerusalem.

658. *Phraortes* regne en Medie. Les Pritanes regnent à Corinthe, après avoir chassé les Rois.

657. Les Corinthiens défont ceux de Corcyre dans un combat naval, qui est le plus ancien dont parle l'Histoire.

Archias, fils d'Evagetus, de la race d'Hercule, conduit une colonie de Corinthiens en Sicile, & bâtit Syracuse.

Commencement de la premiere guerre des Messeniens qui a duré vingt ans. 655.

Psammitichus se rend maître de toute l'Egypte par la défaite des onze autres Rois. Il avoit déja regné onze ans, & en regna environ trente-neuf depuis. Alors les Ioniens commencerent à voïager en Egypte; & c'est ce commerce avec les Egyptiens, qui porta la Philosophie, la Geometrie & l'Astronomie parmi les Ioniens.

Charops premier Archonte, Decennal des Athéniens. Plusieurs de ces Archontes doivent être morts avant la fin de ces dix ans de leur Archontat; ainsi on peut évaluer la durée des sept Archontes Decennaux à 40. ou 50. ans. 650.

Josias regne sur Juda. 640.

Phraortes, Roi des Medes, est tué dans une guerre contre les Assyriens. Astyages lui succede. 636.

Les Scythes envahissent le païs des Medes & des Assyriens. 635.

Battus bâtit Cyrene au lieu même où avoit été *Irasa*, Ville d'Antée. 633.

Phalantus conduit les *Partheniens* en Italie, & bâtit Tarente. 624.

Seconde guerre contre les Messeniens. 617.

Psammitichus meurt. Necao lui succede au Roïaume d'Egypte.

Fondation de Rome.

611. Cyaxares regne ſur les Medes.

610. Cylon premier des Archontes annuels à Athenes.

Les Chefs des Scythes ſont égorgez dans un feſtin, par ordre de Cyaxares.

609. Joſias eſt tué dans un combat.

Cyaxares & Nabuchodonoſor, mettent le ſiege devant Ninive, ils la prennent l'année ſuivante, & partagent l'Empire des Aſſyriens.

607. Çyaxares pourſuit les Scythes qui ſe retirent par la Colchide, & par l'Iberie, & il s'empare de l'Armenie, du Pont & de la Cappadoce, Provinces de l'Empire Aſſyrien.

606. Nabuchodonoſor s'empare de la Syrie & de la Judée.

Cyaxares fait la guerre contre Aliattes Roi de Lydie. Nabopol-Aſſar meurt, ſon fils Nabuchodonoſor lui ſuccede, aïant déja regné deux ans conjoinctement avec ſon pere.

La ſixiéme année de la guerre des Medes & des Lydiens, une Eclipſe de Soleil prédite par Thales, & arrivée le 28. Avril entre 8. & 9. heures du matin, ſepare les deux Armées qui étoient aux mains. Les deux Rois font la paix, & cimentent ce Traité par un mariage entre Aſtyages fils de Cyaxare & Ariena fille d'Aliattes.

Naiſſance

Naiſſance de Darius le Mede, fils ou petit-fils de Cyaxare. 600.

Naiſſance de Cyrus, fils de Mandanes, ſœur de Cyaxare, & fille d'Aſtiages. 599.

Les Meſſeniens vaincus ſe retirent dans la Sicile & y bâtiſſent Meſſine. 598.

Conquête de la Suſiane & de l'Elimaïde, par Nabuchodonoſor. 596.

Caranus & Perdiccas chaſſez par Phidon Roi d'Argos, paſſent en Macedoine & y fondent un Roïaume.

Phidon introduiſit les poids & les meſures, & fut le premier qui fit battre monnoie dans la Grece.

Le Temple de Salomon eſt brûlé par Nabuchodonoſor. 588.

Phidon preſide à la celebration des jeux de la quarante-neuviéme Olympiade. 584.

Dracon Archonte d'Athénes, donne des loix aux Athéniens. 580.

Phidon aïant été chaſſé par les Eléens & les Lacedœmoniens, ceux d'Elis ſe remettent en poſſeſſion de préſider aux jeux Olympiques.

Les Amphictions font la guerre aux Pirates de Cirrha, par le conſeil de Solon, & détruiſent la Ville de Cirrha. Cliſtenes Roi de Scycione, Aclmœon General des Athéniens & Eurolycus, commandoient les Troupes des Amphictions. Ils étoient contemporains de 575.

de Phidon ; car Leocides fils, de Phidon & Megacles fils d'Alcmœon, firent en même tems la demande d'Agarifte fille de Cliftenes.

569. Nabuchodonofor fe rend maître de l'Egypte. Darius le Mede regne.

565. Solon eft Archonte d'Athénes & donne de nouvelles loix à Athénes.

557. Periandre meurt, & Corinthe eft délivrée de la tyrannie.

555. Nabonnide regne à Babylone, fa mere Nitocris orne & fortifie cette Ville.

554. Conference entre Solon & Crœfus.

550. Pififtrate ufurpe la fouveraine puiffance à Athénes.

547. Sardes eft prife par Cyrus.

538. Darius le Mede fait refrapper la monnoie des Lydiens, au coin de Perfe, & lui donne le nom de *Dariques*.

Solon meurt.

536. Prife de Babylone par Cyrus.

529. Cyrus déthrone Darius le Mede, & tranfporte l'Empire aux Perfes.

Les Juifs fortent de captivité.

529. Cyrus meurt, & Cambyfe lui fuccede.

521. Darius fils d'Hyftafpes monte fur le throne. Les Mages font égorgez. Les differentes Religions des diverfes Nations de la Perfe confiftoient dans l'adoration des anciens Rois. Ce culte fut aboli par Darius, à la follicitation d'Hyftafpes, & Zoroaftre établit à la place le

culte du Dieu suprême dans toute la Perse.

Le second Temple de Jerusalem est bâti par les ordres de Darius.	520.
Harmodius & Aristogiton tuent Hipparchus, tyran d'Athénes, fils de Pisistrate.	513.
Les Rois de Rome sont chassez, & l'on établit des Consuls en leur place.	508.
Bataille de Marathon.	491.
Regne de Xerxés.	485.
Passage de Xerxes en Grece; bataille des Termopiles & de Salamine.	480.
Artaxerxes Longue-Main.	464.
Retour d'Esdras en Judée.	454.
Commencement de la guerre du Peloponese.	431.
Nehemias chasse Eleazar, parce qu'il avoit épousé la fille de Sannaballath.	428.
Darius le Bâtard regne en Perse.	424.
Sannaballath bâtit un Temple sur le Mont Garizim, & en fait son gendre Eleazar Grand-Prêtre.	422.
Artaxerxes Mnemon regne.	405.
Fin de la guerre du Peloponese.	
Regne d'Artaxerxes Ochus.	359.
Regne d'Arogus.	336.
Regne de Darius Codomanus.	338.
Conquête de la Perse par Alexandre le Grand.	332.

OBSERVATIONS
SUR LA CHRONOLOGIE
DE M. NEWTON.

ON avoit eu dessein de joindre à cette Histoire des Juifs de Mr. Prideaux un Supplement qui contint l'Histoire des temps, qui ont suivi & qui ont précedé ceux dont il parle; mais on a senti lorsque l'on a voulu y travailler, que cet Ouvrage demandoit beaucoup plus d'étenduë qu'on ne lui en pouvoit donner. Un abregé sec des faits ne convenoit pas, & l'on n'avoit pas assez de temps pour entreprendre de traiter cette Histoire avec un détail qui pût approcher, au moins en partie, de l'exactitude de l'Ouvrage de Mr. Prideaux.

On s'est donc contenté de joindre ici la Chronologie de M. Newton, parce qu'elle contient un plan très curieux de l'Histoire profane des temps anterieurs à celui de la destruction des Royaumes de Juda, & d'Israël. Cette Chronologie est l'abregé que M. Newton à fait lui-

même pour une grande Princeſſe, d'un Ouvrage conſiderable ſur l'ancienne Hiſtoire, auquel il travaille depuis pluſieurs années, & dont le public attend l'impreſſion avec impatience. Le nom ſeul d'un Auteur auſſi celebre que M. Newton, ſuffiroit pour piquer la curioſité des Scavans; & l'on croit que la ſingularité des opinions contenuës dans cet abregé, ſervira à augmenter la vivacité de leur impatience. On a déja vû dans Paris quelques copies du Manuſcrit dont on publie la traduction; mais on a crû devoir ſe ſervir de cette occaſion pour le preſerver du ſort ordinaire des pieces fugitives.

Il y auroit ſans doute de l'injuſtice à vouloir juger les opinions de M. Newton avant que d'avoir vû ſon grand Ouvrage. J'eſpere cependant qu'il ne trouvera pas mauvais, ſi je propoſe ici quelques difficultez contre les preuves ſur leſquelles il ſe fonde, pour retrancher près de 400. ans dans l'ancienne Chronologie grecque. L'étude que j'ai faite de ces matieres depuis pluſieurs années, m'a mis en état de ſuppléer la plûpart des authoritez qu'il n'a point alleguées. Le nombre des Ecrivains qui peuvent nous inſtruire ſur cet article, eſt ſi borné, qu'il n'eſt pas difficile à

ceux qui les ont lûs avec attention & avec méthode, de les avoir assez présens pour se les rappeller au besoin.

Les difficultez que je propose ici contre M. Newton, ne me seront pas particulieres. Je ne doute point qu'elles ne se soient présentées à l'esprit de plusieurs de ceux qui ont lû son abregé. Ainsi je n'ai point été surpris de voir que je m'étois rencontré sur quelques articles avec un sçavant homme, dont ont m'a communiqué les remarques. Comme le fond de cette objection n'est à personne, on ne peut revendiquer que la maniere de la proposer ; & j'espere que le sçavant homme, dont je parle, conviendra que quoique nous allions au même but, nous y allons par des routes differentes, & que je n'ai rien emprunté de sa méthode. Ce n'est pas que je ne fisse gloire de l'imiter en toute chose ; mais chaque esprit a sa façon de proceder, dont il ne doit point s'écarter ; & c'est par la difference de ce procedé, que l'on distingue ceux qui se rencontrent, de ceux qui se suivent à la piste.

Le P. Souciet de la C. de J.

1°. M. Newton paroît appuier beaucoup sur les passages dans lesquels Plutarque attaque les Chronologistes. Cependant je ne sçais si cet ancien Ecrivain merite une grande croyance sur ces ma-

tieres. Plutarque, homme de bon sens d'ailleurs, avoit fort peu de critique. Son but étoit de ramasser les faits qu'il croyoit propres à peindre le caractere de ceux dont il faisoit la vie, & il rapportoit tous ces faits, sans trop s'embarasser d'y mettre de l'ordre, ni de les lier entre eux, ou avec les évenemens de l'Histoire generale, par aucune datte exacte.

Comme nous trouvons encore aujourd'huy de quoi suppléer plusieurs de ces dattes dans les écrits de l'antiquité qui nous restent, nous ne pouvons douter que Plutarque ne les eut pû donner toutes, si la Chronologie avoit été un des objets de ses recherches. Mais il y a grande apparence qu'il en faisoit peu de cas, parce qu'elle l'auroit gêné, & l'eût souvent obligé de rejetter des faits, dont il esperoit de tirer parti, pour débiter des moralitez. Nous le voyons par la conversation de Solon & de Crœsus, dont il deffend la verité contre le sentiment des Chronologistes, par la seule raison qu'elle est dans le caractere de Solon, & qu'elle fait honneur au Legislateur. Cette raison de convenance est cependant détruite par la peinture même que Plutarque fait du caractere de ce Philosophe. Solon né doux & poli, ayant

conſervé le goût de la volupté & des plaiſirs les plus licentieux juſques dans ſa vieilleſſe,de l'aveu de Plutarque,n'auroit jamais repondu avec la dureté philoſophique que lui attribue Herodote, aux avances & aux honneurs que lui faiſoit un grand Prince, tel que l'étoit Crœſus. Car après tout, Solon n'étoit qu'un ſimple bourgeois d'Athénes, qui s'étoit vû contraint de ſe jetter dans le negoce pour ſubſiſter.

2°. M. Newton attaque l'évaluation des generations, ſuivie par les anciens qui comptoient trois generations pour cent ans. Je conviens que cette méthode des generations n'eſt pas de grand uſage, lorſque l'on a d'autres voyes plus ſûres de fixer la Chronologie. Elle eſt ſurtout très douteuſe, lorſqu'il s'agit de déterminer de courts eſpaces. Mais je crois qu'elle peut être employée pour fixer la durée des grands intervalles, lorſque c'eſt la ſeule voye que nous puiſſions employer.

M. Newton évaluë les generations à 18. ou 20. ans,l'une portant l'autre. Je ne crois pas cette évaluation ſuffiſante ; & c'eſt l'Hiſtoire des temps connus qui me la feroit rejetter, pour m'en tenir à celle des anciens.

Dans nôtre Hiſtoire de France, par

exemple, de la naissance de Huges Capet en 940. à celle de Louis XV. en 1710. il y a 24. generations par la branche de Bourbon, sortie de Robert de Clermont, fils de S. Louis; ces 24. generations divisant les 770. ans qui sont entre les deux termes de Hugues & de Louis XV. on aura 32 ans de durée pour chaque generation.

Dans cet intervale il y a 30 regnes, à cause des trois fils de Philippes le Bel, & des trois fils de Henry II. qui étant morts sans enfans, ont eu pour successeurs des Princes de même âge qu'eux. Sçavoir, les premiers, Philippe de Valois, & les derniers, Henry, Roi de Navarre.

De la naissance de Hugues Capet en 940. à la mort de Charles le Bel, & à la naissance de sa fille posthume en 1328. il y a douze generations, & 388. ans; ce qui donne aussi 32 ans à chaque generation.

De la naissance de Hugues à la mort de Henry III. dernier de la branche des Valois, arrivée en 1589. la 38e. année de son âge, il y a 649. ans & 20. generations; ce qui donne encore 32. ans par generation.

De la naissance du Duc d'Orleans, frere de Charles VI. & tige de la se-

conde branche des Valois en 1372. jusqu'à la mort de Henry III. dernier de cette branche en 1589. il y a 6. generations, & 217. ans, ce qui donne 36. ans par generation.

De la naissance de Hugues à la mort de Louis XII. en 1515. il y a 673. ans, & 27. generations, ce qui donne 40. ans à chacune.

De la naissance de Hugues à la mort de Charles VIII. arrivée dans sa 28. année, il y a 558. ans & 18. generations, ce qui donne 31. ans à chaque generation.

Ainsi par les differents calculs nous trouvons que la durée des generations va bien jusqu'à 40. ans, mais ne descend pas au dessous de 30. ans.

Je ne doute point que l'on ne trouve la même chose, à peu près, dans les Histoires des autres pays ; il semble même que plus on s'éloigne de notre siecle, plus il faut augmenter la durée des generations, ce qui doit pourtant s'entendre jusqu'à un certain terme. On étoit moins pressé autrefois de marier les Princes & les grands Seigneurs ; les mœurs plus simples & plus grossieres rendoient la puberté moins hâtive : car dans cette matiere le moral influe beaucoup sur le physique, & à cet égard

les jeunes gens de la Cour & de la Ville sont toujours beaucoup plus avancez que ceux de la campagne.

Les anciens ont donc eu raison, vû la plus grande simplicité des mœurs de ces temps reculez, de donner plus de 30. ans de durée à l'intervalle d'une generation à l'autre, ou de compter trois generations pour un siecle ; par conséquent M. Newton se trompe, lorsqu'il compte au moins cinq generations pour un siecle, & qu'il suppose que les hommes se marioient tous autrefois à 17. ans, & qu'ils étoient peres à 18. ans ou à 20. au plus tard.

D'ailleurs, lorsque les anciens Chronologistes ont fait leur évaluation des generations, il faut supposer qu'ils ont eu égard à ce qui se passoit de leur temps, & qu'ils se sont reglé sur les generations, dont les intervales étoient connus pour déterminer celles qui étoient inconnues, la presomption sera toujours pour eux jusqu'à ce que M. Newton ait fourni des preuves du contraire.

3°. La découverte sur laquelle M. Newton & les Partisans de son sistême s'appuient le plus est celle du temps de Chiron & des Argonautes, qu'il détermine par le mouvement des étoiles fixes. Ce sera aussi l'endroit de cet abre-

gé que je tâcherai d'éclaircir avec le plus de soin, parce que c'est, pour ainsi dire, la base de la Chronologie de M. Newton. Comme il n'a point indiqué les sources où il a puisé les faits qu'il suppose ici, je commencerai par rapporter les principales preuves des changemens arrivez dans les connoissances Astronomiques des anciens au sujet des constellations celestes ; après quoi je ferai voir précisément ce que ce sçavant Geometre doit prouver dans sa Chronologie, pour établir la proposition qu'il avance ici.

Voici ce qu'il dit sur l'année 939. (*Chiron qui étoit né dans l'âge d'or, détermina les constellations pour faciliter la navigation & l'observation des étoiles aux Argonautes. Il plaça les points des Solstices & des Equinoxes au 15. degré de ces Constellations, c'est-à-dire, vers le milieu des signes du Cancer & du Capricorne, d'Aries & du Scorpion. Ces signes n'étoient pas differents des Constellations mêmes, formées par l'assemblage des étoiles qui la composent.*

Meton, l'an de Nabonassar 316. observa que le Solstice d'été avoit reculé de 7. degrez, depuis le temps auquel Chiron l'avoit fixé. Il recule d'un degré en 72. ans environ, & de 7. degrez en

304. ans environ. Ainsi en comptant ce nombre d'années avant l'an 316. de Nabonassar, ou l'an 433. avant J. C. à l'an 936. pour le temps de l'expedition des Argonautes.

Dans ce passage M. Newton suppose que depuis le temps de Chiron jusqu'à celui de Meton le Solstice d'été avoit reculé seulement de 7. degrez contre l'ordre des signes. Mais on ne trouve rien dans l'antiquité qui s'accorde avec cette proposition.

Les anciens avoient divers *Calendriers rustiques*, qui marquoient les saisons de l'année & les changemens de la temperature de l'air, les vents & les pluyes reglées &c, par rapport à l'agriculture, car ces Calendriers étoient faits pour l'usage des Laboureurs. Les années des premiers Grecs étoient des années Lunaires, vagues, auxquelles il falloit adjouter un treiziéme mois intercalaire au bout d'un certain temps; par consequent le temps de ces changemens de saisons ne pouvoit être designé par les jours des mois, puisque ces jours changeoient tous les ans; & par consequent il fallut attacher ces prognostiques aux levers & aux couchers des étoiles. Celles qui étoient opposées au Soleil, s'élevoient le soir sur l'horizon au coucher

de cet astre, & se couchoient lorsqu'il se levoit. Au contraire, celles qui étoient dans le lieu du Ciel qu'il occupoit se couchoient le soir & se levoient le matin avec lui, se montrant un peu après, & un peu avant cet astre; c'est ce qu'on nomme le coucher & le lever Heliaque. Sur quoi l'on peut voir, parmi les anciens, Geminus, *introduction à l'Astronomie*, & parmi les modernes, le Pere Petau qui a traité cette matiere d'une maniere intelligible à ceux qui ne sont pas Astronomes.

Uranologii parte 2.

Nous avons dans les Anciens quelques-uns de ces Calendriers rustiques, & les Ecrivains d'agriculture Grecs & Latins en rapportent plusieurs fragmens, parce qu'ils avoient donné lieu à beaucoup de traditions sur les jours convenables à certains travaux; mais comme ces fragmens sont souvent contraires les uns aux autres, il est clair qu'ils sont tirez de differents Calendriers.

Les étoiles que nous appellons fixes, parce qu'elles gardent toujours la même distance entr'elles, ne le sont pourtant pas par rapport aux poles & à l'Equateur du mouvement diurne. Ainsi les étoiles qui répondent aujourd'hui aux points, dans lesquels l'Eclyptique coupe l'Equateur,

c'est-à-dire, aux points Equinoctiaux n'y ont pas toujours répondu, & n'y répondront pas toujours. Ces étoiles avancent vers l'Orient dans des cercles paralleles, à l'Eclyptique par un mouvement très réel, quoique très lent, puisqu'il est d'un degré en 72 ans.

Ainsi le point de l'intersection de l'Equateur & de l'Ecliptique à l'Equinoxe du printemps, qui est aujourd'ui dans un cercle éloigné de près de 30. degrez, vers l'Occident de la premiere étoile d'Aries, a été autrefois dans un même cercle avec cette étoile, & avant ce temps-là il en étoit éloigné de plusieurs degrez vers l'Orient.

On conçoit par là, qu'il a fallu faire de temps en temps des changemens aux Calendriers rustiques, pour rendre les Prognostiques conformes à la verité. Car ces levers & ces couchers des étoiles n'étoient, comme Geminus le remarque, que le signe des changemens dans la temperature de l'air; changemens qui étoient produits par l'approche & par l'éloignement du Soleil. Stragogi. Astron.

Dès les premiers temps l'on avoit joint ensemble plusieurs étoiles, pour en former des constellations; on leur avoit donné des noms d'hommes & d'animaux, afin de les rendre plus sensi-

bles à l'imagination, qui pouvoit, à l'aide de ces noms, les diſtinguer plus facilement.

Les quatre points Cardinaux des Equinoxes & des Solſtices étoient fixez dans ces Calendriers au lever & au coucher de certaines étoiles, & par là on marquoit dans le Ciel les étoiles qui étoient alors dans le même cercle avec le Soleil; mais par le mouvement des étoiles fixes, les Calendriers ne ſe trouvoient plus juſtes au bout de quelques ſiécles. Ceux qui avoient été faits dans des temps differents devoient donc varier entre-eux dans la fixation des points Cardinaux, & cette difference devoit être d'autant plus grande, que les Calendriers avoient été faits dans des temps plus éloignez.

Les Calendriers publiez par Hipparque plaçoient l'Equinoxe du Printems au commencement de la conſtellation d'Aries, parce que cela étoit à peu près ainſi de ſon temps. Depuis lui on a toûjours continué à s'exprimer de même; & quoique les conſtellations ayent changé de place par rapport aux points des Equinoxes & des Solſtices, on a toûjours continué de donner leur nom aux douze parties, dans leſquelles on diviſe le Zodiaque & l'Equa-

teur, & au commencement de quatre desquelles on place ces quatre points Cardinaux. Par là il est arrivé que dans notre Astronomie nous avons deux sortes de signes, les uns qui sont ces douze parties égales, les autres qui sont les douze constellations celestes, ou les assemblages d'Etoiles qui sont marquez sur les Globes par les figures dont on leur donne le nom. Plusieurs de ces constellations sont maintenant entierement hors des signes qui portent leur nom.

Nous avons vû que dans les Calendriers anterieurs à Hipparque les points des Equinoxes & des Solstices étoient, à la verité, dans les constellations, mais éloignez de leur commencement vers l'Orient; & cela d'autant plus que les Calendriers étoient plus anciens.

Achilles Tatius dit que plusieurs Astronomes plaçoient le Solstice d'esté au premier degré du Cancer; les autres au 8, les autres au 12, & les autres au 15. Nous verrons par les exemples que je vais rapporter, que ce passage se doit appliquer aux trois autres points Cardinaux. Nous avons vû qu'Hipparque étoit de ceux qui mettoient ces points au commencement des constellations.

Isagog. cap. 23. Petav. Vranol. part. 1. pag. 146.

Euctemon & Calippus en faisoient autant, comme nous le voyons dans le Calendrier de Geminus. Eudoxe dans le même Calendrier, place l'Equinoxe du Printems au sixiéme dégré d'*Aries*, & le Solstice d'hyver au quatriéme degré du Capricorne. Mais nous verrons plus bas qu'il parloit autrement dans ses ouvrages.

De re rust. IX. 14.

Columelle nous apprend que Meton & Eudoxe dans leurs Calendriers, *ne* plaçoient pas l'Equinoxe & les autres points au premier degré de leurs signes, mais au huitieme; c'est-à-dire, 8 jours après l'entrée du Soleil dans ces constellations.

Nous n'avons aucun exemple des Calendriers où l'on plaçoit les points Cardinaux au douziéme degré des constellations; sans doute, parce que ces Calendriers n'étoient pas d'un usage bien étendu.

Mais l'opinion qui les plaçoit au quinziéme degré avoit été suivie par Eudoxe, comme on le voit par les fragments de son *Enoptron* ou Mirouer, citez dans Hipparque en plusieurs endroits de son ouvrage sur Aratus.

Uranol. Petav. part. 1. Hipparch. lib. 1. § 10. 12, p. 185.

L'ouvrage d'Eudoxe étoit une description du Ciel & des constellations décrites d'une façon populaire. C'est celui

même qu'Aratus a mis en vers sous le titre de *Phænomenes*. Dans ce livre d'Eudoxe on lisoit, que les colures des Equinoxes & des Solstices passoient par le milieu des Constellations dont ils portent le nom; c'est-à-dire, à 15 degrez de leur commencement. Cela est clair par le calcul d'Hipparque, qui donnant le lieu de plusieurs étoiles, suivant sa division de l'Eclyptique, & suivant celle d'Eudoxe, differe toûjours d'Eudoxe de 15 degrez en longitude.

Nous voyons par l'exemple de Columelle, que dans ces Calendriers rustiques publiez depuis le perfectionement de l'Astronomie, on ne s'embarrassoit pas beaucoup de placer les points Cardinaux hors de leur veritable lieu. On songeoit seulement à se faire entendre des gens de la campagne pour lesquels on écrivoit, & dont il falloit respecter les préjugez.

Voici de quelle façon s'exprime Columelle. *Nec me fallit Hipparchi ratio qua docet Solstitia & æquinoctia, non octavis, sed primis partibus signorum confici. Verum in hac ruris disciplinâ sequor nunc Eudoxi & Metonis antiquorumque fastus Astrologorum qui sunt aptati publicis sacrificiis, quia & notior est ista vetus agricolis concepta opinio. Nec* Lib. IX. cap 14.

tamen Hipparchi subtilitas pinguioribus, ut aiunt, rusticorum litteris necessaria est.

Il repete le même principe ailleurs lib. 11. cap 2. *Novi autem veris principium non sic observare rusticus debet quemadmodum Astrologus, ut expectet certum diem illum qui veris initium facere dicitur.*

Les laboureurs n'ont pas besoin d'être attentifs au moment de l'Equinoxe, ni même au jour précis ; & Columelle croit qu'il faut dans les préceptes qu'on leur donne se conformer aux préjugez auxquels ils sont attachez ; comme étoit l'opinion qui plaçoit les Solstices & les Equinoxes aux huitiémes degrez des constellations. Ils étoient confirmez dans cette opinion par les Calendriers de Meton, d'Eudoxe & des anciens Astronomes, sur lesquels on s'étoit reglé dans l'établissement des Fêtes & des sacrifices publics.

Eudoxe & Meton en avoient fait autant dans leur temps. Le premier est mort l'an 368 avant Jesus-Christ, âgé de 53 ans, & le second a observé la hauteur Solstitiale du Soleil l'an 432. avant la même Ære ; Ils avoient placé les points Cardinaux hors de leur vrai lieu. Ces points étoient au commencement

des constellations l'an 388 avant Jesus-Christ suivant le cacul de ceux qui donne aux étoiles un mouvement d'un degré en 12 ans, comme les P P. Petau & Riccioli, suivis par M. Newton.

Cependant loin de se conformer à cette situation du Ciel, Eudoxe dans son *Enoptron* met ces points au quinziéme degré des constellations, & dans son Calendrier il les met avec Meton au huitiéme degré. Ni l'un ni l'autre de ces Astronomes n'avoit donc pensé à s'exprimer exactement, parce que la précision étoit inutile dans ces sortes d'ouvrages.

Meton n'avoit apparemment fait d'autre changement au Calendrier rustique que d'y appliquer son Cycle de 19 ans, & ses intercalations pour rendre l'année veritablement fixe, & la regler de façon, que les Solstices revinssent aux mêmes jours.

Les Prognostics des vents, des orages, des pluies & des autres changemens de l'air étoient demeurés attachez aux jours auxquels on les marquoit ordinairement. Meton regardoit les levers & les couchers des étoiles comme les signes, & non comme les causes de ces changemens, dont la seule cause Phy-

sique étoit l'approche ou l'éloignement du Soleil ; ainsi quand même il eût été persuadé de la justesse de ces prognostics, il n'eût pas cru qu'il devoit suivre le vrai lever & le vrai coucher des étoiles.

Columelle avoüe que leur effet arrivoit tantôt devant, tantôt après le jour marqué. Dans le Calendrier de Meton les prognostics étoient attachez aux jours de l'année, parce qu'au moyen de son intercalation ces jours étoient toûjours à la même distance des points Cardinaux, & répondoient aux mêmes lieux du Soleil dans l'Ecliptique, & c'étoit la seule position de cet astre dans le Ciel que l'on pouvoit regarder comme la cause Physique de ces changemens dans la temperature de l'air. Au reste, nous n'avons point de preuves que Meton ne crut pas ces prognostics assurez : car il n'y a pas bien long-temps que les Astronomes ont abjuré l'Astrologie judiciaire. Mais quand même Meton eut été pleinement convaincu de la fausseté des prognostics dont les Calendriers étoient remplis, cette opinion avoit jetté de trop-profondes racines pour entreprendre de la détruire. Nous voions que malgré la lumiere philosophique qui éclaire aujourd'hui l'Eu-

rope ; notre agriculture eſt pleine de préjugez, qui n'ont pas plus de fondement que ceux des laboureurs contemporains de Meton. Envain la réformation de notre Calendrier a-t-elle changé la ſituation de certaines Fêtes regardées comme fatales par les gens de la campagne ; envain leur remontre-t-'on que les Fêtes de ces Saints vandangeurs tombent à dix jours de diſtances de ceux où elles tomboient du temps de nos Peres ſuivant l'ancien Calendrier ; le préjugé va toûjours ſon train, & le raiſonnement entreprendroit envain de détruire des opinions que l'experience annuelle de leur fauſſeté ne peut ébranler.

Ainſi, lorſque Meton a mis les Solſtices & les Equinoxes au huitiéme degré des conſtellations, ce n'a point été en conſéquence d'aucune obſervation qui lui eut fait voir qu'ils avoient reculé de 7 degrez depuis le temps de Chiron. Car cette même obſervation lui eut appris que ces points étoient de ſon temps dans le premier degré de ces conſtellations, & non dans la huitiéme. Il a voulu ſeulement ſuivre les Calendriers en uſage auxquels il n'a point touché dans cette partie.

Si Meton avoit reformé le lieu des

Equinoxes & des Solſtices dans les conſtellations, ſa réformation ſe trouveroit conforme à celle d'Euctemon qui avoit obſervé le Solſtice l'an 432 avec lui, & il auroit placé les points au commencement des conſtellations.

Ptol. Almag. lib III. cap. 3.

Nous voyons dans le Calendrier de Geminus qu'Euctemon avoit *mis* le Solſtice d'hyver & l'Equinoxe d'Automne aux premiers dégrez de Caper & de Libra, ou des ſerres du Scorpion. Calippus qui dans le même Calendrier eſt conforme à Euctemon ſur ces deux points, place les autres au commencement de leurs ſignes, ce qui ne laiſſe aucun doute du lieu dans lequel Euctemon les mettoit.

Cap. 16. vranol parte primâ.

Nous ne voyons point que Meton ait fait aucune obſervation des étoiles. Celle qu'il avoit faitedu Solſtice étoit même ſi groſſiere, que Ptolomée déclare qu'il la raporte ſeulement à cauſe de ſon antiquité, mais ſans en oſer rien conclure. C'eſt donc à M. Newton à montrer ſur quoi il ſe fonde pour avancer que Meton avoit trouvé ſept dégrez de difference entre le lieu des étoiles fixes dans l'Ecliptique du temps de Chiron, & celui qu'elles occupoient en 432 avant Jeſus-Chriſt lors de ſon obſervation du Solſtice d'Eſté; *juſques là* on

Almag 11. 3.

on ſe croira bien fondé à penſer que Meton dans ſon Calendrier s'étoit conformé non à la verité comme avoit fait Euctemon, mais à l'opinion reçûe de ſon temps parmi les gens de la campagne, pour qui ce Calendrier étoit fait.

Selon la quantité du mouvement des étoiles établie par M. Newton d'un dégré en 72 ans, l'Equinoxe du Printemps à dû ſe trouver au huitiéme dégré de la conſtellation d'Aries, 576 ans avant l'an 388, c'eſt-à-dire, l'an 964 avant l'Ere Chrétienne ; & c'eſt à peu-près dans ce temps là que ce Calendrier, ſuivi par Meton & par Eudoxe, ſelon Columelle, a dû être publié dans la Gréce.

Heſiode qui, ſuivant l'opinion d'Herodote, a vêcu vers l'an 884 avant Jeſus-Chriſt, parle du lever d'Arcturus conformément à la diſpoſition de ce Calendrier. Heſiode. opera & dies. V. 565 &c.

L'opinion de ceux qui plaçoient les points des Solſtices & des Equinoxes au cinquiéme degré des conſtellations, opinion qu'Eudoxe avoit ſuivie dans ſon *Enoptron*, montre qu'il y avoit encore un Calendrier beaucoup plus ancien que celui qui avoit été ſuivi par Meton. Ce Calendrier avoit été fait

l'an 1468 avant l'Ere Chrétienne, & il étoit encore en usage au temps d'Eudoxe & d'Aratus, qui s'y conformerent dans leurs ouvrages, faisant passer le colure des Equinoxes par le quinziéme degré de la constellation du Belier, ou par les étoiles qui forment les jambes de derriere de cet animal sur les *Globes*.

Je supposerai volontiers avec M. Newton que Chiron étoit l'Auteur de cet ancien Calendrier qui mettoit les colures au quinziéme degré des constellations; mais en même temps je le ferai vivre dans le temps où cette opinion étoit confirmée par les apparences du lever & du coucher des étoiles fixes, c'est-à-dire, depuis l'an 1468 jusqu'à l'an 1396. Par là je me trouverai conforme à la Chronologie d'Herodote qui compte 900 ans entre le temps de sa naissance,* & celui de la naissance d'Hercule. Ce Heros est donc né l'an 1382. & Chiron plus vieux que lui d'une generation, est né vers l'an 1420.

Stromat 1. pag. 360 Editoxon, fol. Clement d'Alexandrie cite les vers d'un ancien Poëte Grec, qui dans son Poëme de la guerre des Geans, attri-

* Herodote étoit né l'an 482 avant J. C, ayant 33 ans l'an 430, premiere année de la guerre du Peloponese.

buoit à Chiron le partage des étoiles en diverſes figures ou conſtellations. A quoi Clement ajoûte que *Hippo* fille de Chiron & femme d'Æole, avoit la premiere, prédit l'avenir par le lever des étoiles, à ce que diſoit Euripides dans une Tragedie.

Rien ne reſſemble mieux aux anciens Calendriers ruſtiques qui nous reſtent que ces prédictions par le lever des Aſtres, qui ſans doute regardoient la fertilité en la ſterilité, les vents, les orages, la temperature de l'air, & tous les autres prognoſtics que l'on marquoit dans les Calendriers. Ainſi je ne doute point que l'on n'attribuaſt à Chiron le plus ancien Calendrier ruſtique connu dans la Grece. Je crois même que ce Paſſage d'Euripides peut nous ſervir à découvrir ce qui a donné lieu à la Fable d'Æole chez les Poëtes. Strabon nous apprend que ſuivant l'opinion de Polybe, ce Prince qui régnoit ſur les Iſles voiſines de la Sicile, appellées Æoliennes de ſon nom, ayant reconnu par une longue application, que les changemens qui arrivoient dans les Volcans de ces Iſles, précedoient toûjours ceux qui arrivoient dans l'air, ſe mit par-là en état de prédire pluſieurs jours devant les vents qui devoient

Strab. Geog. 1. p. 23. VI. p. 276.

souffler aux environs de ces Isles. Le succès de ces prédictions donna occasion aux peuples demi-barbares, & aux Poëtes (qui cherchent toûjours le merveilleux dont ils embellissent leurs ouvrages dans les opinions populaires) de supposer que les Dieux avoient donné à Æole la sur-intendance des vents. Polybe * assure que cet usage de prédire les vents par la quantité, la couleur, la figure & la direction de la flame & de la fumée des Volcans des Isles Æoliennes subsistoit encore de son temps, & se pratiquoit avec succès.

Si l'on suppose que Hippo fille de Chiron porta à son mari Æole le Calendrier rustique de son pere, dans lequel les Saisons & les changemens qui arrivent dans l'air, dans les vents &c. étoient marquez comme ils le sont dans les Calendriers rustiques qui nous restent des anciens, ce sera un nouveau moyen de comprendre pourquoi les peuples regardoient Æole comme le Roy des vents. Dans ces temps de grossiereté & d'ignorance, il ne falloit que le succès qui accompagnoit ordinairement les embarquements faits sur ces prédictions, pour se persuader que ce Prince enchaî-

* Varron cité par Servius, Æn. 1. vers 56. disoit la même chose que Polybe.

noit les vents contraires, & ne laiſſoit ſouffler que ceux qui étoient favorables.

Nos matelots ont-ils plus de raiſon de s'imaginer que les Lappons & les Norveggiens ont le pouvoir de vendre le vent, & le livrent réellement à ceux qui le veulent acheter d'eux. Cette idée n'eſt pas encore détruite, & preſque toutes nos relations des voyages Septentrionaux en font mention.

Chiron n'étoit pas le ſeul à qui les Grecs ſe cruſſent redevables de leur Aſtronomie. Promethée ſe vante dans Æſchyle d'avoir montré aux hommes à partager l'année en quatre Saiſons par le lever des étoiles, & de leur avoir enſeigné le mouvement & les revolutions des Aſtres.

Vid. Vranol. Pet. part. 1. pag. 121. 122. Achilles Iſagoge Aſtronomica, c. 1.

Euripide attribue à Atrée, pere d'Agamennon, la découverte du mouvement propre des Planettes, & leurs revolutions d'Occident en Orient contre l'ordre du mouvement diurne, qui emporte tous les Aſtres d'Orient en Occident.

Sophocle attribue à Palamedes la diviſion de la nuit en pluſieurs parties, par la hauteur des étoiles ſur l'horizon, afin que les ſentinelles puſſent veiller & ſe repoſer tour-à-tour également. Le même Poëte ajoute que Palamedes montra auſſi aux Pilotes à ſe conduire par la

conſtellation de l'Ourſe, & par le coucher de Sirius en hyver.

Atrée & Palamedes étoient peu éloignez du temps de Chiron, & s'ils ont fait quelque changement à ſon Calendrier, comme il y a lieu de le croire, par les témoignages que je viens de rapporter, ce ſont eux qu'il faut regarder comme les Auteurs de ce Calendrier, où les Solſtices & les Equinoxes étoient marquez au douziéme degré des conſtellations.

L'Equinoxe du Printemps étoit au 12e. degré d'Aries, depuis l'an 1324. juſqu'à l'an 1252. c'eſt-à-dire, avant & après la priſe de Troye, arrivée ſelon Herodote 800. ans avant ſa naiſſance, vers l'an 1282 avant J. C. Agamennon étoit fils d'Atrée, & Palamedes accompagnoit Agamennon au ſiege de Troye.

Nous avons dit que le 3e. des Calendriers anterieurs à Hipparque & à la réunion des points cardinaux avec les premiers degrez des conſtellations, étoit de l'an 964. avant l'Ere Chrétienne : car c'étoit alors que l'Equinoxe du printemps tomboit au 8e. degré d'Aries, comme il étoit marqué dans les Calendriers de Meton, ſuivis par Columelle. Nous ne ſçavons pas qui fut l'Auteur

de ce nouveau Calendrier, on voit pourtant qu'il étoit déja en uſage du temps d'Heſiode, qui vivoit 880. ans avant l'Ere Chrétienne, ſuivant la Chronologie d'Herodote, & avant l'an 908. ſelon l'Auteur de la Chronique de Paros.

Pour réſumer en peu de mots tout ce que je viens de dire: voici quel eſt le raiſonnement de M. Newton.

1°. Les conſtellations celeſtes, ou les étoiles fixes changent de longitude, & avancent tous les 72. ans d'un degré dans l'ordre des ſignes.

2°. Au temps de Chiron la premiere étoile du belier étoit éloignée de l'Equinoxe du printemps de 15. degrez vers le Solſtice d'hiver.

3°. Au temps de Meton cette même étoile étoit approchée de l'Equinoxe de 7. degrez.

Donc Chiron à vécu 504. ans avant Meton; & comme Meton a obſervé la hauteur ſolſtitiale du Soleil, l'an 432. avant Jeſus-Chriſt, Chiron plus ancien que Meton de 504. ans, a vécu l'an 936. avant l'Ere Chretienne.

En accordant à M. Newton ſes deux premieres ſuppoſitions, ſçavoir, qu'au temps de Chiron, la premiere étoile d'Aries, etoit éloignée du colure des Equi-

noxes de 15. degrez vers le Solstice d'hiver, & que le mouvement de cette étoile l'a fait approcher de ce colure d'un degré en 72. ans. Il suit necessairement delà, que cette étoile ne s'est trouvée dans le colure des Equinoxes que 1080. ans après Chiron. Or la réunion de cette étoile avec le colure, s'étant faite de l'aveu de M. Newton lui-même, l'an 388. avant J. C. il faut conclure que Chiron à vécu vers l'an 1468. avant l'Ere Chrétienne, & 532. ans plutôt que ne le marque M. Newton.

La troisiéme proposition de ce savant homme, est que du temps de Meton, la premiere étoile d'Aries, étoit de sept degrez plus proche du colure des Equinoxes, que du temps de Chiron, c'est-à-dire, à 8. degrez de distance : car au temps de Chiron, elle en étoit éloignée de 15. degrez par la seconde supposition.

Par consequent Meton a vécu 576. ans avant la réunion de cette premiere étoile d'Aries avec le colure des Equinoxes : car il faut 576. ans pour parcourir ces 8. degrez. Cette réunion s'étant faite l'an 388. Meton aura vécu l'an 964. avant Jesus-Christ. Mais de l'aveu de M. Newton lui-même, Meton ayant observé la hauteur du Soleil au

Solſtice d'été, de l'an 432. avant J. C. l'Anachroniſme ſeroit de 532. ans.

Par rapport à Meton, j'ai montré que dans le fait la réunion de la premiere étoile d'Aries avec le colure des Equinoxes, étoit faite au moins ſenſiblement de ſon temps; & que ſi dans ſes Calendriers il avoit mis 8. degrez de diſtance entre cette étoile & le colure des Equinoxes, c'eſt qu'il n'avoit pas voulu faire de changement aux anciens Calendriers reçus dans l'uſage des laboureurs.

Euctemon ſon contemporain (puiſqu'il avoit obſervé le Solſtice de l'an 432. conjointement avec lui) avoit été plus hardi, & il avoit placé les étoiles dans leur vrai lieu; enſorte que la premiere étoile d'Aries étoit dans le colure de l'Equinoxe.

Eudoxe né l'an 421 avant J. C. & le plus habile Aſtronome de ſon ſiecle, avoit ſuivi l'ancienne opinion dans ſon Enoptron, & plaçoit les étoiles fixes à 15. degrez de longitude du vrai lieu qu'elles occupoient dans le Ciel, parce qu'il s'exprimoit conformément aux très anciens Calendriers de Chiron, en pourroit-on conclure quelque choſe pour le temps auquel il a vécu? Hipparque qui met une difference de 15. degrez entre

la longitude qu'il donne aux étoiles fixes & celle d'Euxode, aura obvecu 1080. ans après lui, il faudroit le conclure par le raisonnement de M. Newton, si on le vouloit appliquer à la difference qui se trouve entre les longitudes d'Eudoxe & celles d'Hipparque.

N'est-il pas plus vrai semblable, que les anciens qui ne se piquoient pas d'une exactitude bien scrupuleuse dans leurs Calendriers, par rapport au lieu des étoiles fixes, se sont exprimez populairement dans ces Ouvrages, & ont suivi des opinions reçues depuis longtemps. Le même Hipparque, qui vivoit près de 300. ans après Meton & Eudoxe, & lorsque les étoiles, par leur mouvement en longitude, étoient éloignées de plus de trois degrez du lieu où elles étoient au temps de ces Astronomes, continue à s'exprimer dans ses Ouvrages, comme si elles n'avoient point changé de lieu; cet usage imité par les Astronomes qui l'ont suivi, est la seule cause de la distinction que nous mettons encore aujourd'hui entre les signes de l'Ecliptique, & les constellations qui sont dans le Zodiaque.

Je ne crois pas que l'on entreprenne de deffendre le sentiment de M. Newton, en disant que du temps de Chiron,

la premiere étoile d'Aries n'étoit qu'à ſept degrez du colure de l'Equinoxe ; car 1o. M. Newton dit lui-même qu'elle étoit à 15. degrez de ce colure qui paſſoit alors par le milieu de cette conſtellation.

2o. Ce Calendrier que l'on attribueroit à Chiron, ſeroit la moitié moins ancien que celui qui éloignoit la premiere étoile d'Aries de 15. degrez du colure, puiſqu'il la mettoit ſeulement à ſept degrez de diſtance. Par conſequent il faudroit ſuppoſer que les Grecs avoient un Calendrier dreſſé 576. ans avant Chiron, c'eſt-à-dire, avant le ſiecle des Argonautes, & des Heros dont les petits enfans ſe trouverent à la priſe de Troye. Suppoſition contraire à toute l'antiquité qui ne connoît point d'Aſtronome, ni même d'Aſtronomie dans la Grece avant Chiron, qui forma les conſtellations, & leur donna les noms des Heros de ſon ſiecle ou des Princes dont ces Heros étoient fils, Calliſto, Orion, Cephée, Perſée, Andromede, Caſſiope, Hercule, le Vaiſſeau des Argonautes. L'opinion commune des Grecs mettoit les colures au milieu des conſtellations, ou à 15. degrez de leur commencement. Cette opinion étoit ſi bien établie, qu'Eudoxe a cru s'y devoir con-

former dans son *Enoptron*. Qui pouvoit l'avoir répandu dans la Grece, si ce n'étoit un ancien Calendrier fait dans un temps où cela étoit à peu près ainsi ? car ces sortes de Calendriers rustiques étoient construits sur les apparences celestes. Il faut donc déterminer le tems de Chiron ou du commencement de l'Astronomie dans la Grece, par le calcul du mouvement en longitude des Etoiles fixes, & ce calcul donnera l'an 1500. avant J. C. pour le siecle de Chiron, cette Chronologie se trouvera conforme aux hypotheses des Grecs à celles d'Herodote, & de Thucydide, & renversera absolument le sistême de M. Newton, qui aura apporté, pour détruire l'ancienne Chronologie les plus fortes preuves que l'on puisse employer pour l'établir solidement.

On me pardonnera, je l'espere, si je ne finis pas cet article des constellations, sans rapporter un passage de Seneque, duquel je crois pouvoir conclure, que ce Philosophe croyoit comme moi, que les constellations avoient été formées dans un temps où les colurs étoient éloignez de 15. degrez du lieu où Hipparque les avoit placez. *Nondum sunt anni mille quingenti*, (dit-il) *ex quo Græcia stellis numeros & nomina fecit*;

Lib. VII. Quest. natur.

multaque hodie sunt gentes quæ facie tenus noverint cælum. Cet endroit de Seneque merite d'être lû tout entier, on y verra que l'opinion de Mrs. Cassini, Bernoulli & Halley sur le retour des Cometes, étoit celle de plusieurs Astronomes Caldéens, & que Seneque qui la croyoit la plus probable, étoit persuadé que l'experience des siecles suivants pourroit donner à cette opinion une si grande vrai-semblance, que l'on auroit peine à conçevoir qu'elle n'eût pas toujours été suivie. *Per successiones ista longas explicabuntur. Veniet tempus quo posteri nostri tam aperta nos nescisse mirenter ..... erit qui demonstret aliquando in quibus Cometæ partibus errent, cur tam seducti à cæteris cant, quanti, qualesque, sint; contenti simus inventis, aliquid veritati & posteri conferant.*

Mais pour revenir à la partie de ce passage qui regarde les constellations, Seneque supposoit les colures aux endroits des constellations, où les avoit placées Hypparque; & comme il sçavoit d'ailleurs que ces constellations avoient un mouvement propre, contraire à celui des Planetes qui étoit d'un degré en cent ans selon Hipparque, il a dû conclure de la difference de quinze degrez qui se trouvoit entre le lieu

Quest. natur. VII. §. 21.

des colures dans les anciens Calendriers, & celui que ces cercles occupoient de son temps ; il a dû conclure, dis-je, que ces premiers Calendriers étoient plus anciens que lui de 1500. ans, ce qui étoit assez exactement vrai par la Chronologie grecque. *

Il y auroit bien des observations à faire sur tout ce que M. Newton dit ici de l'Histoire d'Egypte. Je me contenterai cependant de quelques Reflexions generales. L'Egypte avoit ses Rois particuliers plus de onze cent ans avant la fondation du Temple de Salomon, c'est-à-dire, lors de la vocation d'Abraham ; l'Ecriture ne permet pas d'en douter. Dèslors la Police, les Loix, la Religion & le Gouvernement du païs étoient reglez à peu près comme ils l'ont été depuis. Nous voyons par les Livres de Moyse, que plus de 500. ans avant Salomon les Arts & les Sciences étoient portez assez loin dans l'Egypte. Ainsi l'on ne conçoit point comment M. Newton suppose que vers l'an 900. avant l'Ere Chrétienne, les Egyptiens ont commencé à former leur Religion, & ont reconnu pour leurs Dieux des hom-

* Je parle ici du mouvement des étoiles, comme si c'étoit elles qui changeassent de lieu, quoiqu'il soit plus probable que ce mouvement apartient à la terre seule, & consiste dans un changement de la direction de ses poles vers les étoiles fixes.

mes, qui avoient vécu & regné parmi eux dans ce même temps; eux dont l'idolâtrie étoit établie depuis plus de 900. ans, c'est-à-dire, depuis le temps de Jacob & de Joseph. Au temps de Moyse, l'Egypte avoit ses Prêtres qui prétendoient imiter par leurs prestiges, les miracles que Dieu operoit par Moyse; au temps de Joseph les liberations des Sacrifices & la divination étoient en usage, & le culte des animaux étoit tellement établi dans l'Egypte, que les peuples regardoient avec horreur ceux qui se nourrissoient de la chair des animaux.

M. Newton suppose, que ces hommes mis au rang des Dieux par les Egyptiens, devoient cette opinion aux arts qu'ils avoient inventez; cependant ces mêmes arts étoient parvenus à leur perfection plusieurs siecles avant eux, comme nous le voyons par l'Ecriture. La description du Tabernacle & de ses parties prouve invinciblement que l'on n'ignoroit aucune des pratiques essentielles de l'art de tisser & de teindre les étoffes, de fondre & de graver les métaux, de couper & de sculpter le bois, de monter, de tailler & de graver les pierres précieuses, de passer & de teindre les peaux plus de 600. ans avant le temps auquel M. Newton place l'invention des arts.

Les Egyptiens avoient un cycle ou periode, que les anciens nomment *Sothiaque* ou Caniculaire. M. Newton en place le commencement à l'année 884. avant l'Ere Chrétienne, parce qu'alors le premier jour de cette année vague des Egyptiens tombe au jour même de l'Equinoxe du printemps. Mais il est sûr que ce cycle Egyptien ne commençoit pas à l'Equinoxe du printemps. Toute l'antiquité s'accorde à placer son commencement, non à l'Equinoxe du printemps, mais au lever de la Canicule, nommée *Sothis* par les Egyptiens. Cette étoile se leve aujourd'hui heliaquement, c'est-à-dire, se montre à l'horison avant le lever du Soleil, environ 40. jours après le Solstice; mais comme elle n'a pas toujours été aussi éloignée du Solstice qu'elle l'est maintenant, ce lever arrivoit autrefois beaucoup plutôt; par exemple, l'an 138. après J. C. le lever heliaque de la Canicule arrivoit 22. jours après le Solstice; l'an 1322. avant J. C. cette étoile se levoit 8. jours après le Solstice. En remontant ainsi, on trouvera que cette étoile s'étoit levée le jour du Solstice, & même dans des temps anterieurs plusieurs jours avant le Solstice.

Dans le temps où l'Astronomie Egyptienne a commencé, le lever de la Ca-

nicule précédoit le temps de l'inondation du Nil, causée par les pluies qui tombent en Ethiopie, vers le temps du Solstice d'été, lorsque le Soleil est perpendiculaire sur les païs voisins du Tropique.

Cette inondation qui suivoit la recolte, préparoit les terres pour les semailles, & servoit à commencer une nouvelle année pour le payement, tant des impots que du fermage des terres, parce que la quantité dont les eaux du Nil étoient cruës, regloit la fertilité ou la sterilité des terres, & montroit aux particuliers sur quel pied ils devoient contracter. Si l'année civile eût commencé au printemps, elle eût été coupée en deux par cette inondation, & l'on eût été contraint d'établir une autre année pour l'agriculture.

Il n'y a rien dans toute l'antiquité qui puisse nous faire penser, que l'année Egyptienne ait jamais commencé au printemps. Tous les Auteurs anciens s'accordent à mettre son commencement après le Solstice d'été & vers la fin de l'inondation.

Nous voyons dans les Livres de Moyse, que les Juifs au sortir d'Egypte, faisoient commencer leur année de même que les Egyptiens ; puisque la Fête des Tabernacles qui se celebroit après

la recolte des fruits & la vendange, tomboit à la fin de l'année. Exod. XXIII. 16. L'Exode eſt arrivée vers l'an 1500. avant J. C. & alors l'année vague des Egyptiens commençoit au 25. d'Aout; mais cette année n'étoit en uſage que pour lés Actes de la vie civile. Le commencement de l'année religieuſe avoit été fixé au printemps, par un ordre exprès de Dieu, qui déclare aux Juifs, que le mois dans lequel ils étoient ſortis d'Egypte, ſera dorénavant le premier mois de leur année. Exod. XII. 2. Ce mois tomboit au printemps. Deuteron. XVI. 1. & c'étoit le premier de l'année religieuſe, qui étoit neceſſairement fixe, puiſque la Pâque ſe devoit celebrer le 14. de la Lune la plus proche de l'Equinoxe. Nous ignorons la quantité & la forme de l'intercalation, par laquelle les Juifs fixoient le commencement de leur année, à la nouvelle Lune de l'Equinoxe; mais nous ſommes pourtant sûrs qu'ils en avoient une: car ſans cela, comme leur année étoit Lunaire, la Pâque auroit parcouru toutes les ſaiſons.

Les Egyptiens au contraire ſe faiſoient une religion de conſerver leur année vague, dont le commencement reculoit tous les quatre ans d'un jour, ou environ, & ne ſe retrouvoit au même temps

de l'année qu'au bout de 1460. ans. mais cela n'avoit lieu que dans la religion. Les Prêtres y étoient tellement attachez, que lorſque l'Egypte étoit ſous la domination de Grecs & des Romains qui avoient une année fixe, on faiſoit jurer à ceux que l'on admettoit à la participation des myſteres, qu'ils ne conſentiroient jamais à l'intercalation d'aucun jour entier, ni d'aucune partie de jour dans l'année religieuſe, mais qu'ils s'y oppoſeroient de toutes leurs forces. En 1460. ans chaque Fête parcouroit les 365. jours de l'année & par là chaque jour de l'année étoit ſanctifié par la celebration de toutes les Fêtes dans le cours de ce cycle, telle étoit la pratique des Egyptiens.

Cela poſé, le cycle Egyptien ayant fini l'an 138. de J. C. ſelon le témoignage formel de Cenſorin; & le premier jour de cette année s'étant trouvé celui auquel les Calendriers marquoient le lever Heliaque de Sirius, ce Cycle qui avoit duré 1460. ans avoit dû commencer l'an 1323. avant J. C. 439. ans, avant le commencement marqué par M. Newton.

Il y a même bien de l'apparence que cette année 1323. n'étoit pas celle de l'établiſſement de ce cycle; ce n'en étoit que le renouvellement, & il y avoit eu

un autre cycle de 1460. anterieur à celui là qui avoit commencé l'an 2783. avant J. C. & 643. ans avant la vocation d'Abraham. Ce second cycle Egyptien n'est pas supposé absolument sans preuve. Manethon cité par le Syncelle marquoit la cinquiéme année du regne de Concharis, 25e. Roi de la seiziéme Dynastie qui fut détruite par l'invasion des *Hycsos*, ou Rois Pasteurs, comme la 700e. année depuis l'établissement du cycle caniculaire. Cette année tombe à la 43e. depuis la vocation d'Abraham, & ce calcul quadre avec le sentiment de tous les anciens Chronologistes qui plaçoient le ministere de Joseph & l'arrivée de Jacob en Egypte sous le regne de ces Pasteurs.

Clement Alexandrin qui comptoit un plus grand intervalle entre l'Exode & la fondation du Temple de Salomon, que celui qui est marqué dans l'Ecriture au 3e. Livre des Rois, & qui place la naissance de Moyse 660. ans environ avant la fondation du Temple, assure que cette naissance précedoit de 345. le renouvellement du cycle Egyptien ; ce qui est conforme au calcul de Censorin, qui met ce renouvellement du cycle 1333. ans avant l'Ere Chrétienne : car la Chronologie de Clement est si confuse dans le temps des Juges & des Rois, que l'on

ne doit pas s'arrêter à une difference de cinq ou six ans.

Je sçais que M. Newton fait peu de cas du témoignage de Maneton, & des autres anciens Ecrivains de l'Histoire d'Egypte, quoique plusieurs d'entr'eux ayent écrit sur les memoires & les titres tirez des Archives des Temples; les Prêtres qui en etoient les gardiens, avoient l'intendance de la Justice & de la Police, & l'administration de la Justice, de même que celle de la Religion, & doivent être regardez comme les veritables Magistrats de l'Egypte. Le mépris que M. Newton témoigne pour eux, est précisement une des raisons qui font attendre son grand ouvrage avec impatience. Ce sçavant homme nous y apprendra sans doute par quelle raison il rejette le témoignage des Egyptiens sur leur propre Histoire, tandis qu'il nous en donne une presque toute composée des traditions fabuleuses des Poëtes Grecs, sur les avantures des divinitez de la Grece & de l'Egypte.

J'espere cependant que ce que j'ai rapporté dans ces observations au sujet des difficultez de cette Chronologie abregée & de sa contrarieté avec les témoignages formels de l'antiquité, sera suffisant pour engager les Lecteurs à suspendre leurs Jugemens jusqu'à ce que M. Newton ait

publié les preuves sur lesquelles il s'est déterminé.

Il y auroit bien des choses à remarquer sur ce que M. Newton dit, au sujet de la Grece dans cette Chronologie; mais il faudroit entrer dans un trop grand détail pour examiner ses conjectures. Je crois en avoir assez dit au sujet de l'Epoque des Argonautes, & de l'évaluation des generations, pour que l'on se tienne en garde contre le reste. Car ce sont là les deux fondemens de tout ce nouveau sistême Chronologique. J'ajouterai seulement ici au sujet de l'expedition des Heraclides, placée par M. Newton l'an 825 avant J. C. que sa Chronologie est absolument détruite par celle de Thucydide. Cet Historien dont M. Newton semble faire cas, dit en termes formels, que la ville de Melos dans l'Isle de même nom, colonie des Heraclides, du Peloponese, fut ruiné l'an 15. *de la guerre du Peloponese, qui étoit le septcentiéme de sa fondation.* Cette année étoit la 415. avant C. J. donc la colonie de Melos avoit été fondée par les Heraclides du Peloponese l'an 1115. avant cette Epoque: donc les Heraclides avoient déja fait la conquête du Peloponese en cette année, c'est-à-dire, 290. ans avant le temps auquel M. Newton place leur retour, & 211. ans avant celui où il fixe la prise de Troye. Hero-

ste est conforme aux Hypotheses de Thucydide, mais ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans ce détail.

J'avouerai sans peine qu'il y a plusieurs choses très ingenieuses dans la maniere dont M. Newton lie les évenemens des temps heroïques avec les conquêtes de Sesostris; mais cette idée ne lui est pas particuliere, & il y a plus de douze ou 15. ans que je l'ai entendu proposer à un homme de beaucoup d'esprit, dont les Ouvrages Manuscrits courent dans le public; & elle est indépendante de la Chronologie de M. Newton. Ce sçavant Mathematicien suppose, que Sesostris est le Sesac de l'Ecriture, contemporain de Jeroboam, ce qui est le sentiment du Chevalier Marsham.

M. le Comte de Boulainvilliers mort en 1722.

Mais si ce Prince est comme le R. P. Tournemine l'a montré dans sa Chronologie sacrée, & comme M. le Comte de Boulainvilliers l'établit dans son Histoire universelle Manuscrite, le Pharaon perscuteur des Juifs du temps de Moyse; Si les travaux dont ce Pharaon accabloit les Juifs pour fortifier les villes d'Egypte; si ce nombre prodigieux de briques que devoit fournir la Nation entiere, ont rapport aux chaussées, aux digues, aux quais, dont Sesostris entoura les Villes d'Egypte, selon Diodore, Ouvrages auxquels on n'avoit emploié aucun Egyptien na-

Imprimée à la fin du Menochius de l'Edition de Paris.

turel, ce Prince aura regné 560. avant la fondation du Temple de Salomon, vers l'an 1570. avant l'Ere Chrétienne. Alors Sesostris sera contemporain de Cadmus & de Danaus, suivant la Chronologie des Grecs. Car, selon Herode, Cadmus vivoit cinq generations avant Hercule, c'est-à-dire, par le Calcul de cet Ecrivain 1550. ans environ avant l'Ere Chrétienne. Selon la Chronique de Paros, l'arrivée de Danaus dans la Grece est anterieure de 300. ans à la prise de Troye, & tombe à 1550. environ avant la mêmeEre. Par là, on conservera les conjectures de M. Newton, sans être obligé de recevoir sa Chronologie abregée.

Au reste, lorsque son grand Ouvrage paroîtra, on sera plus en état de juger de la solidité de ses preuves; alors si elles sont aussi fortes que le publient ses amis, on fera gloire de se ranger du sentiment d'un homme, dont le nom est si fameux dans l'Europe savante; mais jusqu'à ce temps là, on se croit en droit de regarder les anciens Ecrivains de la Grece comme étant mieux instruits de leur propre Histoire que nous ne le pouvons être aujourd'hui, nous qui vivons plus de deux mille ans après eux & qui n'avons d'autres memoires que ceux qu'ils nous ont laissez.

FIN.

APPROBATION.

J'Ay lû par l'ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un petit Traité intitulé *Abregé de la Chronologie de M. Nevvton, fait par lui-même, & traduit sur le Manuscrit Anglois*; avec une Dissertation critique de l'Auteur de la Traduction, sous le titre d'*Observations sur la Chronologie de M. Nevvton.* Le Public savant & curieux sera bien aise de voir ici sur la Chronologie de l'ancienne Histoire, le nouveau sistême d'un Auteur aussi celebre que celui de l'Abregé. Il ne verra pas avec moins de satisfaction les sages & judicieuses Observations du Traducteur, qui, à une grande étenduë de connoissances joint cet esprit Philosophique & Geometrique si necessaire dans toutes sortes de recherches, & si rare dans ceux qui se piquent d'érudition. A Paris le 20. de May 1725.

JAURIN.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos Amez & Féaux

o

Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Nôtre bien amé Guillaume Cavelier, fils, Libraire à Paris, Nous ayant fait suplier de lui accorder nos Lettres de Permission, pour l'impression d'un *Abregé de la Chronologie de M. Newton, traduit de l'Anglois*; offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caracteres, suivant la feuille imprimée & attachée pour modele, sous le contre-scel des Présentes. Nous avons permis & permettons par ces présentes, audit Libraire, de faire imprimer ledit Livre en un ou plusieurs volumes, conjointement ou séparement, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caracteres conformes à la feuille imprimée & attachée, sous le contre-scel des Présentes, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de trois années consecutives, à compter du jour de la date desdites présentes. Faisons défenses à tous Libraires, Imprimeurs, & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'im-

pression étrangere dans aucun lieu de notre obéïssance ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril mil sept cent vingt cinq ; & qu'avant que de l'exposer en vente, le Manuscrit ou Imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres ; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant, ou ses ayans cause, pleinement & paisi-

blément, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie desdites Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, foy soit adjoutée comme à l'original; Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le premier jour du mois de Juin, l'an de Grace mil sept cent vingt cinq, & de notre Regne le dixiéme. Par le Roy en son Conseil,

CARPOT.

Registré sur le Registre VI[e]. *de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris*, N°. 242. *fol.* 198. *conformément aux anciens Réglemens confirmez par celui du* 28. *Fevrier* 1723. *à Paris le cinq Juin mil sept cent vingt cinq.*

BRUNET, *Syndic.*



